

# 3 KEILLER ▶

15 F - Le mensuel du Centre gai & lesbien - N° 49 - juin 1999

## Lesbian and Gay Pride Politique & festive

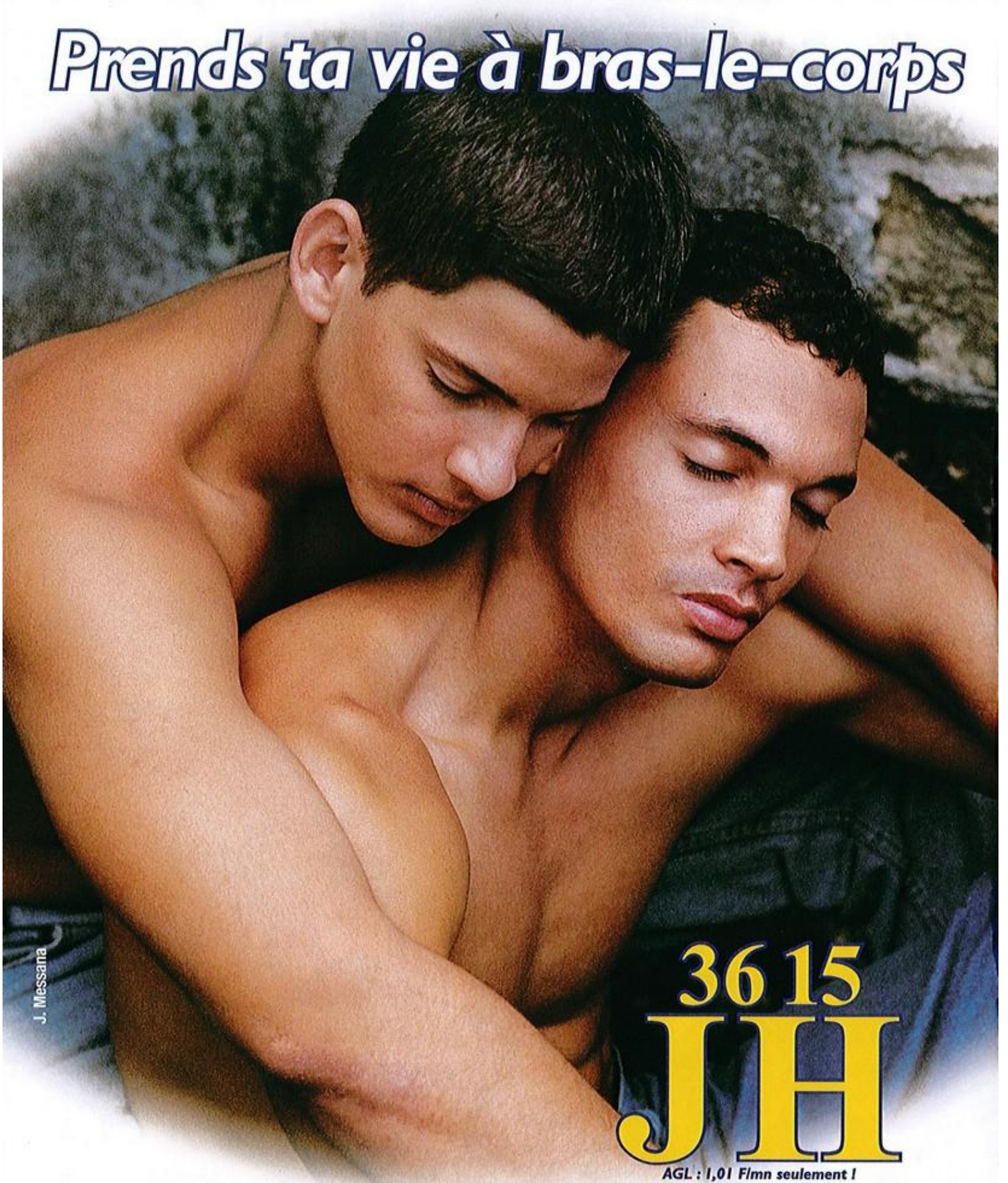


dossier  
**LES EUROPÉENNES  
ET NOUS**

SIDA : PEDES, LESBIENNES, REVEILLEZ-VOUS!

ACT OF PARIS

# Prends ta vie à bras-le-corps



J. Messana

36 15  
**JH**

AGL : 1,01 Film seulement !

Retrouvez JH par téléphone :

Les moins chers  
des téléphones :  
1,49 Film seulement !  
(AGL)

**Plus** 08.36.67.34.34  
**Vite** 08.36.67.34.00  
**One** 08.36.67.60.20

Ou par Internet : [www.agl.fr/jh](http://www.agl.fr/jh)

**CENTRE GAI&LESBIEN ►**

3, RUE KELLER - 75011 PARIS  
BP 255 - 75524 PARIS CEDEX 11  
Adresse internet : <http://www.cglparis.org>  
e-mail : [cglparis@cglparis.org](mailto:cglparis@cglparis.org)

**Accueil :** 01 43 57 21 47.  
Tous les jours de 14 h à 20 h, le dimanche de 14 h à 19 h.  
**Femmes :** tous les jours, en particulier le vendredi de 20 h à 22 h 30.  
**Jeunes gais et lesbiennes :**  
animé par le MAG le jeudi de 18 h à 20 h.  
**Transsexuels/les :**  
accueil par l'ASB le jeudi de 14 h 30 à 18 h.  
**Bisexuels/les :** un lundi sur deux à 20 h. Bi'cause.  
**Parents et futurs parents gais et lesbiens :**  
un mercredi par mois à 20 h.  
**Juifs/ves homosexuels/les :**  
animé par le Beit Haverim un jeudi par mois à 20 h.  
**Maghrébins/es homosexuels/les :**  
animé par Amal un mardi par mois à 20 h.  
**Gais retraités :** un jeudi par mois.  
**Les Mâles fêtés (loisirs pour les + 26 ans) :**  
mercredi par mois à 20 h.  
**Sourds :** animé par l'ACGLSF tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30.  
**Permanences téléphoniques :**  
**Permanence médicale** assurée par l'Association des médecins gais (AMG) le mercredi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h au 01 48 05 81 71.  
**Pour les transsexuels/les,** permanences de l'Association du syndrome de Benjamin (ASB) les jeudis de 14 h 30 à 18 h au 01 43 57 21 25.  
**Bibliothèque :**  
chez Sida Info Service 190, bd de Charonne, 75020 Paris le vendredi et le samedi de 13 h à 17 h.  
**Cafétéria :**  
Tous les jours aux heures d'ouverture du Centre.  
**Groupe de parole :**  
animés par l'AMG tous les mardis à 20 h 15.  
**Séjours de ressourcement pour personnes touchées par le VIH :** prenez contact avec l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47.  
**Sida Info Service :**  
7j/7, 24 h/24 000 au 0 800 840 800 (appel gratuit).  
**Site gaie :**  
01 44 93 01 02 (en semaine de 18 h à 22 h et le samedi de 18 h à 20 h).  
**SOS Homophobie :**  
01 48 06 42 41 (du lundi au vendredi de 20 h à 22 h).  
**Ligne Azur :** 08 01 20 30 40.

Le 3 Keller est édité par le Centre gai & lesbien (ASBL loi 1901, JO 22 mars 1993) - 3, rue Keller, 75011 Paris. Accueil : 01 43 57 21 47 - Publicité : Claude Wolter (01 43 57 42 32) - Administration : 01 43 57 75 95 Fax : 01 43 57 27 93. Directrice de publication/rédactrice en chef : Nathalie Millet. Maquette : Marie-Pierre Viquesnel. Impression/photogravure : Autographe - ISSN : 1261-323X. Prix de vente : 15 F. Abonnement : 150 F - règlement à l'ordre du Centre gai & lesbien. Ont participé à ce numéro : Alexis Viols, Marc Hernu, Michela Frigiolini, Marie-Hélène Bourcier, Catherine Deschamps, Caroline Fourest, Carole et Sonia, Isabelle Chasle, Grégory Baillard, Claude Wolter. Dépôt légal à parution. Photos de couverture : © Centre gai & lesbien (Lesbian and Gay Pride de 1991, 1996, 1997), © Tom Craig (Lesbian and Gay Pride de 1998).

L'envoi de documents au journal implique l'accord de leurs auteurs/es pour leur libre publication. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Les textes n'engagent que leurs auteurs/es.

- JUSQU'AU 3 JUIN** **René Aubry au Café de la danse**  
Tarif découverte pour 2 personnes : 80 F (soit 40 F par personne), placement libre.  
Renseignements et réservations au 01 40 12 29 78.
- JUSQU'AU 4 JUIN** **« Pierre, chair et bois. Déréaliser la chair et incarner la matière »**  
Expo photos d'Isabelle Chasles (voir page 17).
- 8 JUIN 18 H 30** **« To be a real fucking dog ».** Thanks Mr. Iggy Pop. Vivre pour errer dans et pour le chaos.  
De Grégory Baillard. Du 8 juin au 8 juillet (voir pages 17-18).
- 10 AU 19 JUIN** **Les Gay Kitsch Camp « Question de genre » et la Lesbien & Gay Pride Lille**  
présentent SEMAINE CULTURELLE : expos, programmation cinéma, livres-débats.  
Renseignements et/ou réservations : 03 20 56 68 04.
- 12 JUIN** **Talons. Crampons. Tournoi footballistique inter-établissement**  
Donnez votre souffle et vos talents, rejoignez l'équipe du Centre gai & lesbien.  
Stade Pershing. Renseignements : 01 43 57 21 47.
- 26 JUIN** **Lesbian and Gay Pride.** Venez manifester avec le Centre gai & lesbien.  
Rendez-vous à 14 heures, place de l'Odéon.
- 1er AU 30 JUIN** **11<sup>e</sup> exposition personnelle de Hoàng**  
Visible tous les jours entre midi et 1 heure du matin, samedi et dimanche jusqu'à 2 heures à Hunivers gym (01 42 61 24 83) : 22, rue des Bons enfants, Paris 1<sup>er</sup>.  
Métro : Palais Royal

**séminaire Q.U.E.E.R 98-99 du [Logo] avec le soutien du Centre gai & lesbien de Paris**  
**THÈME 2 : « Critique du système hétérosexuel »**  
Séances tous les 1<sup>ers</sup> jeudis du mois à la Sorbonne, Paris 1. Ateliers tous les 3<sup>es</sup> mardis du mois au Centre gai & lesbien.

- 15 JUIN 20 H** **atelier** consacré à la question de politisation de la question des études gaies, lesbiennes, queer, dans l'université française.
- 25 JUIN 19 H** **Le zoo à Beaubourg** Les études gaies, lesbiennes et queers : nouveaux objets, nouvelles méthodes, nouveaux enjeux (voir page 22).  
Intervention zoo : **Le Queer savoir** (Marie-Hélène Bourcier & Beatriz Preciado).

- V E N D R E D I D E S F E M M E S**
- 4 JUIN** **Débat :**  
« Lesbian bed death : fiction ou fatalité ? »
  - 11 JUIN** **Accueil - Groupe de discussion**
  - 18 JUIN** **Culture**
  - 25 JUIN** **Veille de la Lesbian and Gay Pride : cocktail d'accueil pour toutes et tous**

Renseignements à l'accueil. Tous les vendredis de 20 h à 22 h 30, des volontaires répondent aussi au téléphone pour vous renseigner ou vous écouter. Pour tous renseignements complémentaires : Centre gai & lesbien, 3 rue Keller Paris 11 (Métro : Bastille, Ledru Rollin ou Voltaire). Téléphone : 01 43 57 21 47.

**rectificatif du n° 48 : L'école de café-théâtre ouverte par la troupe « Les Cousins d'Arnolphe » se trouve dans le 9<sup>e</sup> et non dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris.**

**permanences**

**CONSEILLERS SOCIAUX** **JURIDIQUES**  
tous les mardis de 20 h à 22 h  
au 01 43 57 46 65 et tous les  
mercredis sur rendez-vous  
(renseignements à l'accueil)

SOMMES RÉSERVÉES AUX FEMMES

rendez-vous  
LESBIAN AND GAY PRIDE

# CHOISISSEZ VOTRE MARCHÉ

Le 26 juin 1999, trente ans tout juste après Stonewall, nous allons marcher, danser, hurler, chanter, manifester, défiler et militer.

Comme chaque année la Pride nous ressemblera, plurielle et colorée, reflétant ainsi notre diversité. Comme chaque année il appartient à tous de choisir la forme que prendra **Sa marche**. L'association organisatrice *Lesbian and Gay Pride* a choisi le thème de la marche 99 : « Contre l'homophobie, Pour le PaCS », soutenue par les associations qui constituent son Conseil. Drôle de slogan en vérité, car encore une fois l'égalité des droits est censurée, à vous de conclure. Le Centre gay & lesbien ne reviendra pas sur le PaCS pendant la marche, qu'il convient de soutenir avec objectivité et donc sans passion, tant le texte de cette loi s'avère timoré et insuffisant. En revanche, la lutte contre l'homophobie est cette année un enjeu de taille puisqu'elle constitue le prochain combat politique et juridique avec la parentalité homosexuelle trop facilement écartée des débats.

J'aimerais vous convaincre de rejoindre une des nombreuses associations présentes, qui tout au long de l'année combattent l'homophobie. Rappelez-vous. Juin 98, on nous promet la présentation du PaCS : **reportée !** 9 octobre 99, vendredi noir, la gauche absente de l'hémicycle parlementaire : **le PaCS rejeté !** Puis le texte intègre les fratries : **ridicule !**

Les débats et leurs flots d'insultes (rapport de l'Observatoire du PaCS disponible au Centre gai & lesbien et aux Mots à la bouche) : **colère**. Un an plus tard, le texte n'intègre toujours pas les cinq mesures essentielles revendiquées haut et fort par la plupart des associations homosexuelles : le statut des étrangers, les minima sociaux, la suppression totale des délais (saluons tout de même au passage la victoire des associations en ce qui concerne les délais successoraux), la signature en mairie et la parentalité. Un an plus tard ce texte sera certainement voté et sera le prétexte idéal pour la majorité de se dédouaner de toute autre action en faveur des homosexuels/les (voir dossier). L'homophobie cette année a fait la Une des médias et non la lutte contre l'exclusion ou encore la République ouverte et respectueuse de ses minorités. Nous avons tous connu, nous connaissons tous l'homophobie au quotidien, individuelle, nous avons tous ressenti cette homophobie collective et nationale. Alors le 26 juin, venez marcher, venez danser, choisir une pancarte, un slogan, choisir une association et surtout marchez et dansez avec elle. Rejoignez-nous !

*Nathalie Millet*

L'homophobie, ce n'est pas nouveau à la Pride, dixit Act Up-Paris en 1991 : voir couverture.

# PaCS

## le feuilletton

Après l'échec cuisant de sa stratégie de première lecture – qui visait au prétexte de reconnaître le concubinage à rejeter le PaCS en camouflant la ringardise et l'homophobie des sénateurs – le 11 mai pour sa seconde lecture la Haute Assemblée a jeté le masque et a refusé même le débat. Le Sénat pouvait choisir d'appliquer les principes fondateurs de liberté, d'égalité et de fraternité de la République française et contribuer en améliorant le texte du PaCS à réduire les discriminations qui frappent les homosexuels/les. Il a préféré encore une fois se désintéresser des questions qui

préoccupent la société française. Seul mérite de cette démarche, un gain de temps précieux. Et une interrogation qui demeure, à quoi donc sert le Sénat ?

Étape suivante, le 18 mai avec la réunion de la Commission mixte paritaire, dont le résultat était largement prévisible. Sénateurs et députés ne sont pas parvenus à un accord.

L'Épopée se poursuit donc, prochain épisode le 8 juin : troisième lecture, du texte par l'Assemblée nationale, où on pourrait espérer, un peu naïvement sans doute, que les députés démontrent qu'ils prennent leur charge plus au sérieux

que les sénateurs, en améliorant encore ce texte qui ne manque pas de lacunes et d'imperfections, notamment sur les questions des délais d'ouverture de droits qui, en l'état, ne pourraient que priver dès la signature d'un PaCS, et sans aucune contrepartie immédiate, les plus démunis d'une partie de leurs ressources.

Par la suite les sénateurs seront consultés à leur tour et pour la dernière fois en ce qui les concerne. Puis l'Assemblée s'emparera à nouveau du texte pour une lecture définitive, qui devrait enfin déboucher sur son adoption.

À suivre...

**Dimanche  
4 juillet 1999**

# Tea Dance

**de 17 à 22 heures**

**Disco  
et dance music  
au Tango**

**12, rue au Maire - Paris 4<sup>e</sup>  
Métro Arts et Métiers**

**Aux platines :**

**Dear sweet Sonia  
&  
Wired Bobby brother**

**Au profit de la bibliothèque  
du Centre gai & lesbien**

# les Européennes et nous

**Comme le remarque Michela Frigiolini, candidate lesbienne sur la liste du PC : « Les homosexuels ont longtemps sous-estimé et méconnaissent encore l'échelon européen de leur lutte ». En regard de nos droits, que faut-il donc attendre des élections du 13 juin prochain et de ce « grand machin » qu'est le Parlement européen De belles promesses ou de réelles mesures ? Interviews croisées de cinq personnalités de gauche – puisqu'à droite, on n'en trouve désespérément pas, hormis une Roselyne Bachelot bien esseulée – plutôt claires sur la question.**

## Pervenche Berès

DÉPUTÉE EUROPÉENNE PS

Militante de mouvements « à gauche du PS » dans ses jeunes années, Pervenche Berès voit dans la victoire de Mitterrand aux Présidentielles de 1981, le signe d'un renouveau. Membre du parti dès l'année suivante, tout son parcours politique s'organise dès lors autour de la construction européenne : administratrice à l'Assemblée nationale à la Délégation pour les communautés européennes puis membre du secrétariat de la commission des Affaires étrangères pour les questions européennes, elle travaille ensuite avec Danièle Mitterrand avant de rejoindre le cabinet de Laurent Fabius après les législatives de 1988. Déjà élue aux élections européennes de 1994, elle se représente cette année comme deuxième tête de liste.



D.R.

On le sent, même si on ne le perçoit pas encore très bien, et ce à moins de quinze jours de l'échéance, l'engagement de l'Europe dans le conflit yougoslave masquant tout le reste, l'enjeu de ces élections européennes s'avère beaucoup plus excitant qu'il n'y paraît. D'autant qu'avec deux candidats ouvertement homosexuels, Michela Frigiolini au PC et Christophe Girard chez les Verts (toutefois tous deux en position non éligibles et bien peu nombreux en regard des 49 candidats gais, lesbiennes ou bisexuels des dernières élections législatives suédoises ou du vert néerlandais Hein Verkerk, lui en position éligible à ces élections européennes), des positions claires pour un renforcement des sanctions infligées aux homophobes

## des (non) candidats...

de tous les pays membres de l'Union, une législation unifiée sur les droits accordés au couple de même sexe ou une application enfin effective du rapport Roth', et des commissions gais et lesbiennes dans tous ses partis, la gauche plurielle peut être fière d'être un peu gaie. Toutefois, cet enthousiasme ne doit pas occulter l'absence retentissante d'une telle visibilité au sein de la maison mère, de la gauche, mais plus grave encore, de ce pays. De fait, sur la liste du PS, pas de candidat ouvertement homo, outé ou non par Act Up. Dans son programme, pas de revendications explicites. Étonnant pour un parti et un gouvernement qui viennent de présenter le PaCS à l'Assemblée. Moins pour un groupe parlemen-

taire qui a cru bon de s'abstenir de venir le voter le 9 octobre dernier. Adeline Hazan, tête de liste n° 13, reconnaît : « On ne peut pas être fiers au PS et à gauche en général de cet épisode plus que fâcheux. Nous étions peut-être trop confiants dans la force de notre majorité, en ces débuts de reconquête du pouvoir, avec le sentiment que les choses se feraient très simplement, de manière linéaire. Je crois surtout que ça se résume à un problème de calendrier : si le vote n'avait pas été programmé un vendredi – il est inconcevable pour un député de ne pas être dans sa circonscription en fin de semaine – les bancs de l'Assemblée auraient été quasiment pleins ». Mouais...

Quant à l'absence de candidat homo, elle estime « qu'il est réducteur et dangereux de présenter avant tout des candidats comme homosexuels. Cela voudrait dire qu'il y a une différence entre eux et les autres, puisqu'on les présente comme tels, uniquement avec leur casquette d'homo. Or, si l'on ne veut pas rentrer dans une logique de communautarisme, antinomique d'un combat pour l'égalité des droits, il faut que l'homosexualité soit banalisée ». Soit, mais « oser » présenter un candidat ouvertement homosexuel, « perdu » au milieu d'une majorité de candidats hétéros, n'aurait-ce pas été un excellent moyen d'œuvrer pour ce droit à l'indifférence que la députée Champagne-Ardenne semble réclamer ? Pervenche Berès, tête de liste n° 2, sur-enchérit : « Ce serait rentrer dans une logique de quotas : les jeunes, les immigrés, les

vieux, les homos, les handicapés, etc. Où est la solidarité là-dedans, où est l'union ? ». Mais ne sont-ce pas des quotas que l'on vient d'imposer, pour faire respecter la parité hommes/femmes en politique et sur la liste du PS ? Le combat contre les discriminations sexistes seraient-ils donc plus légitime que le nôtre, justifiant les pratiques communautaristes précédemment condamnées ?

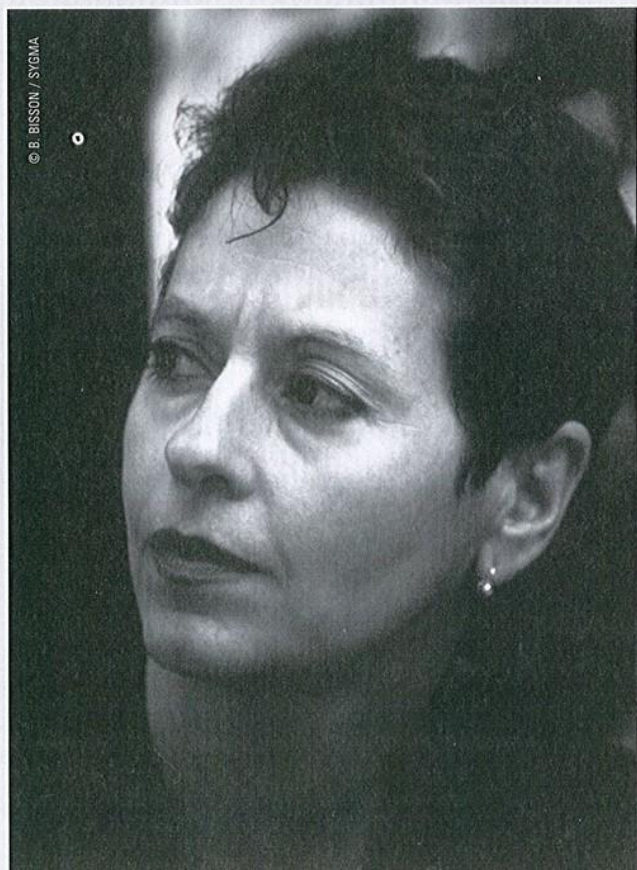
De son côté, Jérémie Chambon, de la Ligue communiste révolutionnaire, a l'honnêteté d'avouer : « Il est bien dommage que la liste LCR/LO n'ait pas de candidatures ouvertement homosexuelles ». Absence justifiée, selon lui, par l'accord passé, « malgré des divergences fortes », avec Lutte ouvrière, partenaire – forcé ? – de liste commune, sur l'importance accordée à la profession des candidats et à leur engagement social (à « Ras l'front », au « Droit au logement » ou à « AC ! » notamment). Mais la liste de l'extrême gauche aurait-elle été réellement plus rose en dépit de cette clause ? Et quand bien même il aurait fallu satisfaire aux critères de convergence requis, aurait-il été impossible de « cumuler les tares » : homosexuel et chômeur, lesbienne et anti FN, bisexuel et SDF ?

On le voit, à cette question un peu trop embarrassante ne font écho que des réponses très embarrassées et politiquement correctes, voire, comme le remarque Christophe Girard, « politiques tout court ». Ne serait-il pas plus simple d'avouer qu'en la matière, les blocages sont réels et les peurs nombreuses ? Si tel n'était pas le cas, n'y aurait-il pas un nombre d'hommes et de femmes politiques ouvertement homosexuels proportionnel au nombre d'homosexuels –

déclarés ou non – sur l'ensemble du territoire français ? Puisque comme le note Patrice Besac, du collectif national du PC de lutte contre les discriminations liées à l'homosexualité : « C'est une réalité sociale : les homos existent et il faut que leurs droits soient pris en charge politiquement. Or, hormis Michela chez nous, seuls les Verts ont un candidat qui se revendique de la lutte pour les droits gais et lesbiens et se dit homosexuel. En France, c'est encore un risque politique, ce n'est pas dans les mœurs et [n'en déplaise à Adeline Hazan qui affirme : « Ne me faites pas croire que ces personnes n'ont pas uniquement été mises sur les listes parce qu'elles sont homosexuelles ! »] ce n'est donc certainement ni mondain, ni alibi, ni gadget ».

Jérémie Chambon conclue les débats en avertissant : « S'il est utile de passer par des candidatures ouvertement homosexuelles pour défendre les droits des gais et des lesbiennes, cela doit aussi refléter un réel et sérieux investissement des partis concernés et ne pas conduire à une manipulation électorale des associations et des mouvements ». Dont acte.

Pour en revenir à la question de la visibilité, en matière de coming-out, hormis le député précurseur André Labarrère et, plus récemment, le sénateur Bertrand Delanoë<sup>2</sup>, tous deux PS, il faut bien avouer que la liste est brève et le territoire plutôt désert. Et si Pervenche Berès reconnaît les actions de ses deux collègues tout à fait courageuses, elle n'en estime pas moins « qu'elles procèdent d'une démarche extrêmement personnelle ». Mais la députée sortante va plus loin : « Si Bertrand Delanoë a estimé dans les débats sur le PaCS que pour convaincre et défendre au mieux ce projet, il avait besoin de dire son homosexualité, très



## Adeline Hazan

DÉPUTÉE PS CHAMPAGNE-ARDENNES

Avant de se lancer en politique, Adeline Hazan était magistrat : juge des enfants, juge d'application des peines puis Présidente du syndicat de la magistrature (syndicat des magistrats de gauche). C'est en 1994 qu'elle rentre au Conseil national du PS et, à la fin de l'année suivante, devient Secrétaire nationale aux questions de société. Depuis, elle traite en interne les dossiers justice, bioéthique, logement, politique de la ville, toxicomanie, intégration et PaCS. Animatrice d'un groupe de travail ayant remis son rapport sur le sujet en 1996, elle a reçu, dans ce cadre, bon nombre d'associations homosexuelles. C'est la première fois qu'elle se porte candidate à la députation européenne.

## Patrice Bessac

PC

Jeune Agenais de 20 ans, Patrice Bessac est issu d'une famille d'adjoints de petites bourgades de droite. Présent à Toulouse en 1997 pour le 29<sup>e</sup> Congrès du PC, il interpelle Robert Hue sur son annonce de mutation du Parti : « Vous êtes pour le changement, vous le dites, ça se voit. Mais que ferez-vous pour le droit des gais et des lesbiennes aux législatives de 1997 ? ». Hue s'engageant à faire campagne sur le sujet, il prend sa carte et devient membre du Collectif homosexuel national, créé la même année, avec le soutien de Marie-George Buffet et Jean-Claude Gaysot.

Patrice Bessac (à droite)  
en compagnie  
de Michela Frigiolini  
et de Robert Hue.



bien. Est-ce que pour autant le PaCS avait besoin de cette reconnaissance pour passer ? ». Effectivement, sûrement pas. Mais la publicité, au sens propre, de l'homosexualité en politique, ne fait-elle pas avancer les choses en dédramatisant le débat et en lui donnant une épaisseur de respectabilité ? Plus trivialement, si nous ne nous mobilisons pas pour défendre nos droits, qui le fera à notre place ? Car, comme le remarque Christophe Girard, « le PaCS n'est pas un cadeau que l'on nous a offert mais quelque chose que nous nous obtenons ».

## ... et des (non) programmes

Tous les partis de gauche, hormis un seul, toujours le même, abordent clairement dans leur programme la défense de nos droits. Au PC, on exige la création d'un contrat européen de reconnaissance des couples ; du côté de LCR/LO, on prend en compte les revendications des associations gaies et lesbiennes et, fait unique dans tous les programmes, on demande le droit d'asile des partenaires étrangers des couples binationaux ; chez les Verts, on aborde la question de manière frontale, dans un paragraphe spécifique, intitulé « L'égalité des droits pour les homosexuels » (certes à la jonc-

tion d'un autre consacré aux handicapés, cohabitation un peu maladroite...), dans lequel sont demandées l'égalité d'âge de consentement des rapports sexuels hétéros/homos dans des pays de l'Union à la traîne et « l'élimination de toute discrimination fondée sur la préférence sexuelle, que ce soit dans le code du travail, pénal ou civil, dans la reconnaissance sociale et légale du couple homosexuel, dans l'attribution d'un logement, dans la vie culturelle et [chose plus rare et remarquable] dans la vie carcérale et les activités policières ». Les incroyables brimades homophobes vécues dans les prisons et la police (passage à tabac, viol) sont un tabou qu'il faudra bien un jour se décider à lever.

À l'instar de Christophe Girard, on pourra regretter que le programme des Verts n'aborde pas d'autres points essentiels, pourtant listés par la Commission nationale gay et lesbienne dans sa plaquette d'introduction au débat public qu'elle initia le 3 mai dernier sur le thème : « Et si les homos et les hétéros avaient des droits égaux ? » et dans laquelle on pouvait lire : « Les Verts proposent la mise en place d'une campagne européenne de lutte contre l'homophobie et la lesbophobie, exigent l'application de la résolution Roth et souhaitent une véritable réflexion sur les formes de famille en France et en Europe, sans tabous ni préjugés, les familles gaies et lesbiennes étant une réalité sociale indéniable ». Au moins, le débat était clairement posé.

Alors, au PS... rien ! Si ce n'est la proposition d'une « charte européenne civique et sociale des droits des citoyens » bien vague, qui n'aborde jamais clairement la défense de nos droits. « Cette omission ne procède pas d'une démarche délibérée, affirme Adeline Hazan. Toutefois, la lutte contre l'homophobie doit s'inscrire dans un combat plus large que le sien : la lutte contre toutes les discriminations, homme/femme, Français/Étrangers, homos/hétéros et dont le fil conducteur est la citoyenneté et l'égalité des droits ». Pervenche Berès enchaîne : « Bien que le programme ne prenne pas explicitement en compte la question du droit des gais et des lesbiennes, il s'engage très clairement dans la mise en œuvre de la non discrimination telle qu'elle est définie par le Traité d'Amsterdam ». Mais ce traité, formule renouvelée et enrichie de mesures plus sociales que le tout-économique Maastrichtien, dont l'évolution a été « voulue et débattue en premier lieu au Parlement européen » comme se plaît à le rappeler la tête de liste n° 2, prévoit, grande première dans les annales de la jurisprudence mondiale, de « prendre les mesures nécessaires en vue de combattre toute discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle » (article 13). Pour la première fois, la loi appelle donc un chat un chat, bien loin de la notion vague et péjorativement connotée d'interdiction de toute discrimination « à raison des mœurs »<sup>3</sup>. « Pourquoi ne pas créer un délit d'incitation à la haine homophobe ? » va jusqu'à suggérer Patrice Bessac. Car comme le dit Jérémie Chambon : « Ne pas sanctionner, ne pas nommer, c'est autoriser la discrimination ». Pourquoi alors ne pas avoir évoqué cet article apparemment anodin, mais en réalité révolutionnaire, dans le programme du PS ?

## de l'harmonisation des lois

Les conséquences du Traité d'Amsterdam peuvent donc s'avérer fabuleuses en matière de protection et respect de nos droits fondamentaux. Des pays candidats à l'élargissement mais franchement homophobes, comme la Roumanie ou Chypre, ne pourront donc plus laisser filer en toute impunité<sup>4</sup>. Pour autant, Pervenche Berès reste sceptique, sûrement à juste titre : « J'imagine mal que si la Roumanie était en condition de remplir tous les critères économiques d'adhésion à l'Union, on puisse se focaliser sur le seul critère de l'homosexualité pour la lui interdire ». C'est là tout l'enjeu de la reconnaissance des droits sociaux dans les pays de l'Union et, comme le pressent Patrice Bessac, « un des enjeux essentiels de cette campagne, qui dépasse de loin la question des droits des gais et des lesbiennes. L'Europe peut-elle se construire uniquement de manière économique, sans prendre en compte les droits humains fondamentaux et la lutte contre toutes les discriminations : racistes, homophobes, sexistes ? ». Jérémie Chambon, fort des idéaux sociaux radicaux qui sont traditionnellement ceux de la LCR, est encore plus tranché : « Fondamentalement, ce traité jette dans la misère des millions de personnes, dont les homosexuels, précaires et discriminés. Les

quelques mesures sociales positives qu'il comporte ne doivent pas servir à camoufler *L'horreur économique*<sup>5</sup> qu'il aggrave. Personne n'a proposé aux peuples d'en débattre sérieusement. Puisqu'il a été proposé en bloc, il doit être refusé en bloc. Nous n'y pouvons rien ». Dommage pour l'article 13 et ce faisant, pour nous...

Mais au-delà des divergences idéologiques, ce qui s'oppose au premier chef à l'idéal européen et au fantasme d'une reconnaissance transnationale du couple gai et lesbien, c'est la question de l'harmonisation des lois, quand on voit à quel point les systèmes juridiques varient d'un état membre de l'Union à l'autre. Ainsi, si en France, la construction des droits de la personne est très élaborée, le dispositif qui permet de les faire valoir est autrement plus compliqué, tant il est conditionné par l'apport de preuves. On connaît les difficultés afférentes à la reconnaissance par la justice française d'un licenciement pour homophobie maquillé en faute grave, ou d'un passage à tabac par la police sur un lieu de dragage transformé en contrôle de routine, faute de preuves ou de témoignages. Rien de tel, par exemple, en Grande-Bretagne : la charge de la preuve n'est pas nécessaire.

Alors, au-delà de ces différences techniques, est-il réellement possible de mettre en place une « Politique sociale commune » quand on voit les différences de traitement des gais et des lesbiennes d'un pays à l'autre ? D'un côté, le Danemark, qui autorise le mariage homosexuel dès 1989 ou les Pays-Bas, qui s'approprient à faire passer un projet de loi en faveur de l'adoption. De l'autre, des candidats à l'élargissement comme la Grèce ou l'Autriche, qui différencient l'âge de consentement des relations sexuelles hétéros/homos, et des membres pas franchement homophiles comme le Portugal. Dans ce cadre, le PaCS, bien qu'imparfait, pourrait-il légitimement servir de modèle européen, voire contraindre les pays les plus réticents à adopter des projets allant dans le même sens ? « Je ne le crois pas, affirme Adeline Hazan. En la matière, c'est encore la souveraineté qui

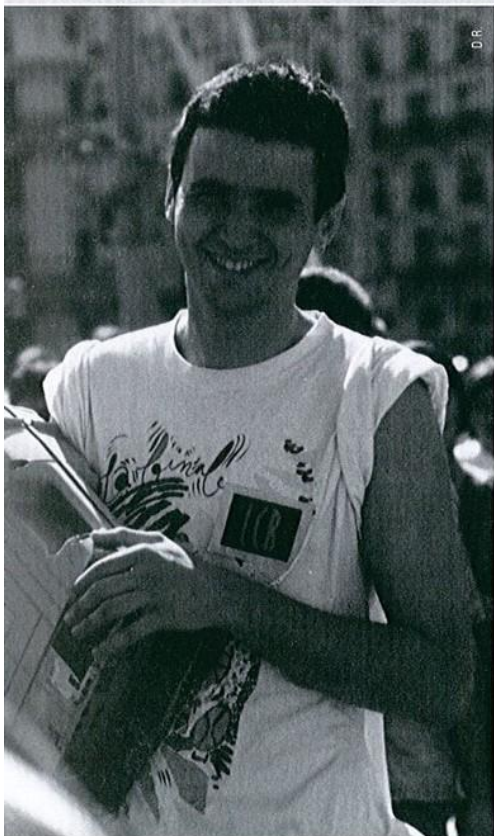
prime : on ne peut pas obliger chaque état à avoir la même législation ». Et de citer comme exemple le vide juridique créé par le récent divorce d'un couple franco-allemand hétérosexuel. D'un côté, l'Allemagne donne la garde à la mère. De l'autre, c'est le père qui l'obtient. Dans pareil cas, comment trancher ? Bien que l'adoption et partant, la question de la garde des enfants, ne soit pas encore à l'ordre du jour dans notre cas (sic), on pressent bien quel genre d'impasse le système européen unifié, bien que riche de mille apports, peut donc créer. Pervenche Berès résume parfaitement la situation : « Si la question des droits des homosexuels est aujourd'hui sur l'agenda de toutes les démocraties européennes, elles continuent de l'aborder chacune à leur manière. Avec leurs traditions et leur conception spécifique de la famille et du couple ».

## Un bon modèle ?

Mais avant de se demander si le PaCS peut servir de caisse de résonance au niveau européen, ne faut-il pas tout simplement se demander s'il est un bon modèle ?

« Dans le rapport que j'avais fait en 1996, il y avait des choses qui ne se retrouvent pas dans le PaCS tel qu'il a été adopté. J'étais par exemple pour la célébration du contrat en mairie. Il est donc clair que le projet final n'est pas parfait mais globalement, le compromis auquel on est arrivé me semble tout à fait rect et équilibré. À ce titre, le fait que l'on en ait exclu les fratries, revendication uniquement motivée par des élus ruraux soucieux de défendre les droits de leurs administrés, propriétaires de terres en famille, me paraît une bonne chose car cela n'apportait que confusion par rapport à la nature première du contrat » estime Adeline Hazan.

À la LCR, on est moins enthousiaste et toujours aussi radical : « Le PaCS est totalement insuffisant, non seulement par la défiance qu'il



### Jérémie Chambon

LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Lyonnais de 26 ans, Jérémie Chambon est régisseur lumière de théâtre mais actuellement au chômage. D'abord impliqué dans le milieu libertaire et les luttes contre les exclusions (marches contre le chômage ou les réquisitions de logement), il participe depuis 1997 à la relance de la Commission nationale des homosexualités de la Ligue, créée vingt ans plus tôt.



## Christophe Girard

VERTS

43 ans, père de famille et membre de l'APGL (Association des parents gays et lesbiens), en couple, directeur de publication du magazine *Têtu*, cadre dirigeant de la société Yves Saint-Laurent, secrétaire général d'Ensemble contre le sida, militant des premières heures de la lutte contre le sida, qui lui a fait perdre deux compagnons, candidat gai d'ouverture sur la liste des Verts.



maintient en matière de droit au séjour du conjoint étranger et de taxation différente pour les droits de succession mais surtout par son aspect « sous-mariage homosexuel », pour des individus de seconde zone, et les confusions juridiques qui vont en résulter. Nous sommes partisans d'un réaménagement radical du concubinage, avec les droits du mariage, mais sans la charge patriarcale et monogamique qui lui est affiliée »  
de Jérémie Chambon.

Quant à lui, Patrice Bessac estime que « le PaCS n'est pas la fin des haricots. Il ne marque pas la fin des discriminations, des projets de loi et des propositions. Après le PaCS, il y a une vie. Une vie politique, de lutte contre des discriminations persistantes et inadmissibles, les études sur le taux de suicide chez les jeunes le prouvent. Le PaCS ne règle donc pas tout. C'est certes un tremplin pour l'évolution de la société française et européenne mais il faut toujours revenir à la charge ».

Et Christophe Girard, s'il ne fait pas la fine bouche, estime que « nous n'avons obtenu que des miettes du gâteau », les questions de l'adoption, de l'accès à la procréation médicalement assistée, du droit d'asile et du sort réservé aux homosexuels sans papier, minorité des minorités, restent inexorablement en jachère.

On le voit, la gauche est à la fois unie et plurielle, voire divisée, sur la question de la défense de nos droits au niveau européen. Policée au PS, plus engagée à la LCR ou chez les Verts - il y a certes moins d'enjeux électoraux pour ces « petits » partis -, étonnamment retournée dans le bon sens après des « siècles » de purgatoire au PC<sup>6</sup>, la lutte semble donc loin d'être finale.

Et si comme Martin Luther King, on se prenait à faire un rêve : des listes totalement ouvertes, à parité homos/hétéros et des candidats gays et lesbiennes aux Présidentielles comme s'il en pleuvait. On peut rêver d'un monde parfait, non ?


Alexis Viols

**BAR**  
**Hôtel Central**

**33, rue Vieille du Temple**  
**75004 PARIS**

**Open 14.00 - 02.00**

**APÉRO  
DÉTENTE  
18-20H**



**The International Gay Rendez-vous in Paris**  
**Tél. 01.48.87.99.33**

1. En 1994, Claudia Roth, alors députée allemande verte européenne, remet au Parlement européen un rapport demandant l'Égalité des droits homos/hétéros dans tous les États membres de l'Union. Son initiative est adoptée et débouche sur la résolution qui porte désormais son nom. Mais une résolution du Parlement ne contraint pas à agir. Pour ce faire, elle doit s'appuyer sur une directive de la Commission Européenne. Ce qui, cinq ans après, n'a toujours pas été fait ! Exemple éloquent du pouvoir limité du Parlement en regard de celui du Conseil.

2. Au cours d'un numéro du magazine « Zone interdite » sur M6.

3. Art. 225-1 du nouveau Code Pénal, art. L. 122-45 du Code du Travail, art. 8 et 14 de la Convention européenne des Droits de l'homme du Conseil de l'Europe.

4. À noter que dans sa résolution du 18/12/98, le Parlement a clairement pointé du doigt ces deux États : « Des pays qui par leurs lois ou leur façon de gouverner violent les droits des gays et des lesbiennes ne peuvent accéder à l'Union ». En témoigne la déclaration ahurissante du député chrétien-démocrate roumain Emil Popescu : « Ce serait immoral de légaliser les relations homosexuelles. Les couples homosexuels sont stériles. Nous voulons un pays en bonne santé ».

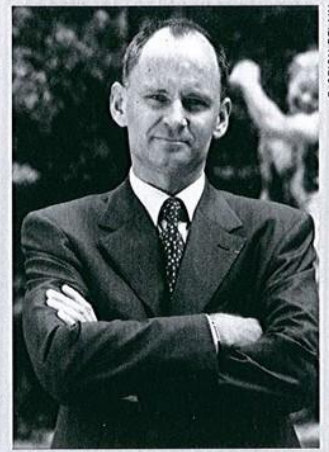
5. Titre du best-seller de Viviane Forester paru il y a deux ans.

6. En témoignent les propos de Marie-Pierre Vieu, chargée des relations extérieures pour les Européennes : « En matière de défense des gays et des lesbiennes, les communistes partent plutôt avec un lourd passif, vu nos positions d'autrefois. Aujourd'hui, nous réfléchissons à une politique anti-libérale qui ne se décline pas seulement sur le terrain économique mais également sociétal. Le combat pour l'égalité des droits des homosexuels est porteur de valeurs progressistes pour l'ensemble de la société ».

De fait, le PC a été le premier parti à défendre activement le PaCS et c'est Bernard Birsinger, maire de Bobigny et porte-parole du groupe sur le PaCS à l'Assemblée, qui a présenté l'amendement visant à préciser à qui était destiné le projet : « deux personnes de même sexe ou de sexe opposé ». Pour autant, Michela Frigiolini (20<sup>e</sup>), voire Aline Paillet (9<sup>e</sup>), députée européenne sortante et ardente défenseuse de la cause des gays et des lesbiennes au Parlement, ne seront pas élues. Quant à Philippe Mangeot, président d'Act Up, il a préféré se retirer de la liste, ne s'estimant pas à une place éligible (11<sup>e</sup>). « Il y a donc certaines contradictions dont le PC n'est pas tout à fait sorti » confesse Patrice Bessac.

À noter que si nous avons fait le choix de ne pas interviewer Michela Frigiolini, ce n'est certainement pas par manque d'intérêt mais par souci déontologique : avant d'être candidate aux Européennes, Michela est salariée du Centre gai & lesbien. Évitions donc le trop plein de subjectivité...

# Zoom sur Christophe Girard



© ORION DELAIN

**Christophe Girard n'est pas à proprement parler ce qu'il est convenu d'appeler un homme « politique ». Son engagement est nouveau et, comme il le confesse, « encore expérimental ». Du coup, son discours s'en ressent : moins langue de bois ou centré sur l'échéance à court terme des Européennes, plus spontané. Rencontre avec celui qui justifie un tel traitement de choix.**

**Vous « cumulez » déjà pas mal d'activités, professionnelles et associatives. Qu'est-ce qui vous a poussé, en plus, à vous lancer dans la politique ?**

C'est le résultat de mon engagement associatif et, plus simplement, un concours de circonstances favorables. Mais si ma démarche apparaît symbolique à certains, du fait de ma non éligibilité, elle n'en reste pas moins forte. Car se présenter clairement comme un candidat gai oblige à une plus grande visibilité et force le débat. C'est dans ce sens que je perçois et salue la candidature de Michela Frigiolini et la récente visite de Marie-George Buffet au Centre gai & lesbien, femme de son état avant d'être ministre, donc sûrement moins politicienne et plus attentive à la défense du droit des minorités<sup>1</sup>. Si j'ai accepté d'être candidat, c'était à une condition : avoir clairement l'étiquette « gai ». Pas « homosexuel » : le terme est trop centré sur la sexualité et quasi homophobe car il renvoie à tout un jargon psychiatrique lié à la maladie et à la pathologie. Or, je ne me perçois certainement pas comme un malade et s'il y a une pathologie que, malheureusement, les gais connaissent bien, c'est celle du sida ou de l'hépatite, pas une autre.

**Pour autant, sur la liste officielle des Verts, vous n'apparaissez jamais clairement avec la mention « gai ». Tout au plus est-il fait allusion à votre adhésion à l'APGL. N'est-ce pas un peu contradictoire ?**

Dans cette campagne, ma priorité est bel et bien de donner davantage de visibilité aux gais et aux lesbiennes en politique. Mais si je poursuis mon engagement d'une façon ou d'une autre après ces élections, je ne veux pas limiter mon action à cette étiquette. Ce serait réducteur et un peu caricatural. Quant à l'APGL, il était important pour moi que soit évoquée cette notion encore plus complexe que l'homosexualité qu'est l'homoparentalité, avec tout ce qu'elle implique et les réticences qu'elle soulève, y compris chez les Verts. Une manière de dire : « Vous m'avez proposé d'être candidat sur votre liste, très bien. Mais ne croyez pas que je vais me contenter de vos propositions, sans essayer de provoquer le débat sur des sujets qui vous posent problème<sup>2</sup>. Je connais bien l'homoparentalité : j'ai été tuteur de deux enfants et mon fils de 17 ans, David, hétéro, fort d'une éducation pleine de réflexion et de prudence, perçoit l'homosexualité comme un non sujet. Pour lui, être gai, c'est aussi banal qu'être gaucher ou rouquin. Preuve qu'en la matière, on peut témoigner d'une histoire bien vécue, sans crise et sans cris.

**Au PS, Pervenche Berès et Adeline Hazan sont d'accord pour lutter contre l'homophobie mais dans un cadre plus large, celui de la lutte contre toutes les formes de discrimination, raciste ou sexiste notamment. Qu'en pensez-vous ?**

Très bien mais encore faut-il que le terme « homophobie » soit clairement indiqué. Il est trop facile de partir du postulat qu'il est entendu que c'est une discrimination à condamner, sans jamais la nommer. Moi, je n'entends rien lorsqu'on se contente de me dire que c'est entendu. Il faut aussi faire rentrer dans les programmes scolaires des cours obligatoires sur la notion de haine. L'homophobie en fait partie, au même niveau que l'antisémitisme et toutes les formes de racisme. D'autant qu'elle est très pernicieuse et résulte d'un mélange indistinct de fantasmes et de tabous, se dissimulant trop souvent derrière des attraits tout à fait respectables. Voyez la récente manifestation anti PaCS ! Ça n'était pas des hooligans, des voyous ou des membres du FN qui brandissaient leurs enfants sur fond de slogans aussi intelligents que « Les pédés au bûcher ! » ou « Les goudous à l'égout ! » mais des pères et mères de famille tout ce qu'il y a de plus BCBG. Moi, si je perçois, ne serait-ce qu'un sourire, je n'hésite pas à foutre une baffe et à sortir ma mitraillette ! « Ah... c'est un homo... sympathique... amusant, drôle, libre ». Non ! Ça n'a rien d'insolite d'être homosexuel !

**« Sympathique, drôle, insolite », n'est-ce pas justement l'image que véhicule chaque année les médias à l'occasion de la Gay Pride ? En résumé : « plutôt marrants, ces pédés avec leurs plumes dans le cul mais bon... »**

Ce traitement est significatif de l'homophobie vicieuse parce que passive dont je parlais à l'instant, de celle qui commence avec un sourire chez ceux qui pensent ne pas être homophobes. Or la Gay Pride est un moment formidable ! On y voit défiler toutes sortes de gens : de ceux qui s'apparentent au carnaval de Rio et au Mardi-Gras de Sydney à des gens plus passe-partout, en jeans et en tee-shirt. Bien sûr, ceux-là, les médias ne les montrent pas ou très peu. En fait, plus l'équilibre se fera entre la fête et les revendications militantes et silencieuses, plus la Gay Pride aura atteint son objectif. Mais n'oublions pas que cette marche est avant tout une fête, en aucun cas le défilé du 1<sup>er</sup> mai. Et que le sens de la fête fait partie intégrante de notre culture, alors pourquoi le nier ? D'autant qu'il peut être la manifestation d'une certaine dérision, un moyen comme un autre de combattre la difficulté d'être gai en se travestissant ou en se trémoussant sur un char.

**Vous avez collaboré à l'ouvrage collectif « Manifeste pour le PACS ». Pour autant, estimez-vous le projet suffisant, notamment en matière de parentalité ?**

Le désir d'enfant n'a rien à voir avec la possibilité de procréer, n'en déplaît aux boutinistes et à leur acte de reproduction naturelle, égaré au milieu de la nuit sous les draps. Un impuissant ou une femme qui a atteint la ménopause peuvent avoir ce désir. C'est avant tout un acte réfléchi et un désir d'amour. Et je renvoie les hétéros dans leur propre file : s'ils considèrent que la famille traditionnelle est le

seul rempart pour l'équilibre de la société, alors ils ont drôlement échoué car de toute évidence, leur modèle est de moins en moins suivi. Si l'on voulait ironiser un peu la chose, on pourrait dire qu'avant de condamner ce projet en bloc, les conservateurs auraient dû songer qu'il n'est qu'une manifestation finalement assez conservatrice de leur mode de vie. Accepter de PaCSer, c'est dire un peu « adieu » à toute cette liberté que nous offre la sexualité ouverte qui est – ou était, avant l'apparition du sida – venue la nôtre. Je n'aime pas tellement l'idée qu'on opte pour un bon choix de vie, à essayer d'égaliser, le couple, et un autre, mauvais, celui de ceux qui n'ont pas ce besoin et sur lesquels la société fait pression. D'une certaine manière, c'est cette pression sociale qui a poussé les gais et les lesbiennes à demander le PaCS.

**Quel est votre sentiment sur le débat soulevé par la tentative d'outing avortée d'Act Up ?**

Au moins, il y a eu débat, ce qui est essentiel. Mon raisonnement est de toute manière très simple : un électeur est en droit de savoir à qui il a à faire et l'orientation sexuelle d'un homme public ne relève pas de sa vie privée. C'est un élément fondamental de sa personnalité, pas un détail. Pour autant, je ne suis pas pour la dénonciation pure et dure qui reste un procédé affreux. Mais reconnaissez qu'il faut tout de même oser aller dans une manifestation aussi haineuse que celle où ce député s'est commis et à laquelle aucune personnalité républicaine [ndlr : sous-entendu, la Boutin n'en est pas une...] n'avait pourtant commis l'affront de participer. Non, il faut songer que l'on peut dans son électorat des jeunes en pleine recherche d'identité sexuelle et qu'ils peuvent souffrir profondément de telles discriminations. Et puis la politique n'est pas affaire de carrière personnelle ou sinon, ce n'est pas la peine d'en faire. Je ne m'imagine pas une seconde au bras d'une jolie fille, simplement pour aller à la pêche aux voix. Ce serait nul et malhonnête. Et si l'on est malhonnête parce que l'on est mal avec soi et sa sexualité, autant rester chez soi. Car faire de la politique, c'est prendre beaucoup de risques, du fait de la surexposition à laquelle on se soumet. D'ailleurs, je ne sais pas si je continuerai à en faire après ces élections car je suis à un tournant important de ma vie. Cela dépendra du bilan personnel que je tirerai de cette campagne. Je sentirai alors si j'en ai les capacités et l'envie. De toute façon, ce sera l'été, donc la bonne période pour faire une autocritique...

1. Sur cette visite au Centre gai & lesbien, le « Christophe Girard Libre », comme ce dernier s'ingénia à l'appeler, voir notre compte rendu dans le 3 Keller du mois dernier.

2. On connaît les positions de Daniel Cohn-Bendit en la matière, notamment sur la question du référent absent : comment, le moment venu, un enfant va-t-il choisir au mieux son orientation sexuelle s'il n'a pas eu au préalable le double référent homme/femme ? Et ne court-on pas le risque de son instrumentalisation pour les besoins de la démonstration de l'évolution des choses ? Des positions discutables et discutées...

# PARTENARIAT Centre gai & lesbien et AMG

(Association des médecins gays)

## Point Santé

**S'informer, parler avec un  
médecin gai : c'est possible !**

Le mercredi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h  
à 16 h au 01 48 05 81 71.

## Groupe de parole

**Pour séropositifs** un mardi sur deux au Centre à 20 h 15. Prochaines  
dates : 1<sup>er</sup> juin, 15 juin, 29 juin.

**Connaissance de Soi et de l'Autre à travers la Sexualité** un mardi  
sur deux au Centre à 20 h 15. Prochaines dates : 8 juin, 21 juin.



**CLUB DE  
RENCONTRES  
HOMOSEXUELLES**  
"FREE D'HOM"

Facilité de rencontres.  
Approchement par affinité.  
Partenaire complémentaire.  
Ensemble, trouver votre idéal.

Naturel, un brin d'humour et beaucoup de sincérité.  
Hommes, femmes, assumons nos différences.

Quand ? comment ?  
Mesdames, Messieurs, sachez que chacun a sa  
réciprocité, à vous de passer le cap.

**01 44 24 20 46**

NOS NOMBREUSES ANNÉES  
D'EXPERIENCES, VOUS PERMETTENT  
DE RÉUSSIR LA COMPlicitÉ  
D'EXCEPTION. Sur RDV du lundi au  
dimanche : 8h30 > 20h30

AU COEUR DU MARAIS  
NATURE, SPORT, DÉTENTE...

**le btb**

SALINA HAMMAM BAR BIO ÉNERGÉTIQUE

PAF: 100F

HORAIRES: de 12H à 2H du matin  
LE WEEK-END: de 4H à 2H du matin

20, RUE DU BOURG-TIBOURG  
75004 PARIS. M° HOTEL DE VILLE  
INFOLINE: 01.42.77.1978

## LE CENTRE GAI & LESBIEN RECHERCHE

### un/e responsable

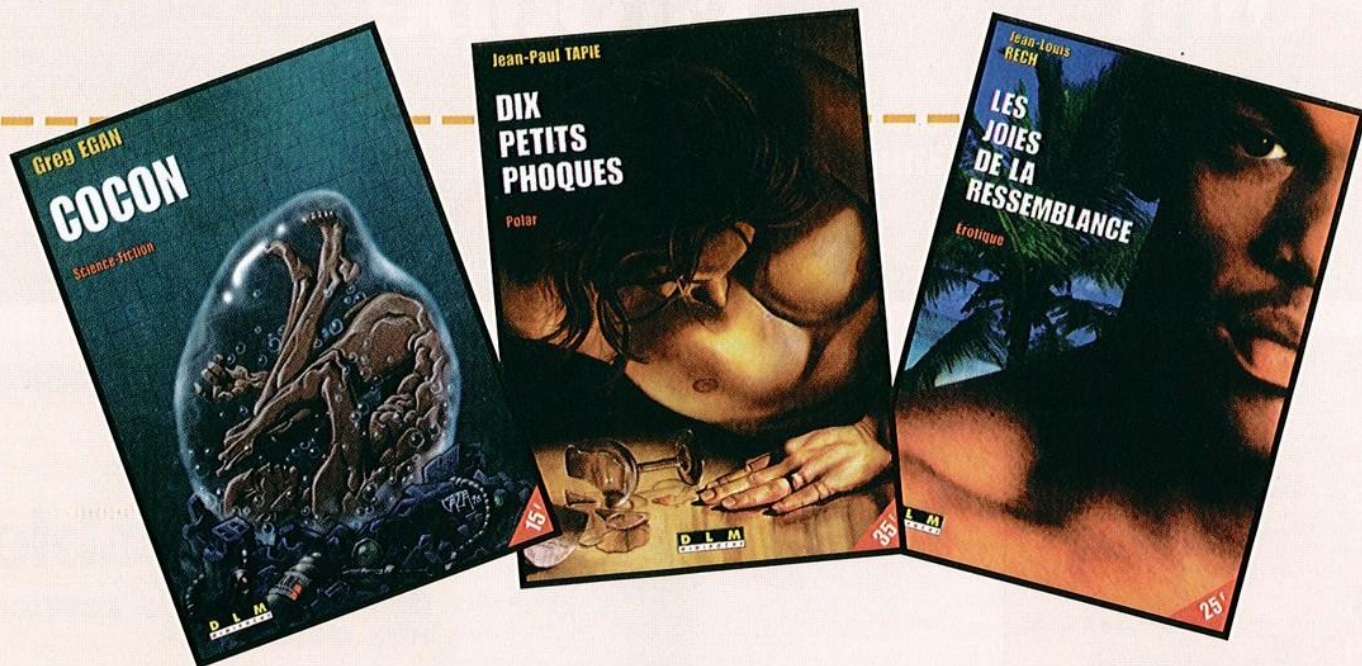
des activités de service  
aux personnes

Vous êtes invités à transmettre vos candidatures  
comportant obligatoirement : copie de diplôme  
(certifiée conforme), certificats de travail, lettre  
de motivation et curriculum Vitae à Monsieur le  
Directeur, Claude Wolter - Recrutement coordina-  
teur - Centre gai & lesbien - B.P. 225 75524 Paris  
Cedex 11.  
AUCUNE INFORMATION NE SERA DONNÉE PAR TÉLÉPHONE OU  
SUR PLACE.

## OSEZ LES RÉSEAUX GAYS LES PLUS FRÉQUENTÉS !

08 36 69 11 99 réseau n°1 gays code 2021	08 36 65 70 30 annonces n°1	08 36 68 80 81 réseau travesti code 2021	08 36 68 88 18 ligne gays code 2021
08 36 68 39 39 réseau hommes	08 36 65 30 30 travestis	08 36 68 30 30 réseau bi	08 36 65 39 39 annonces gays
08 36 65 68 36 trav./drag queens	08 36 65 71 50 vrais hommes	08 36 65 38 38 le réseau mecs	08 36 65 56 78 infos réseaux
08 36 65 71 54 annonces beurs	08 36 65 71 52 à plusieurs	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 68 88 38 ligne travs. code 2021
08 36 65 71 59 annonces jeunes	08 36 65 71 53 annonces blacks	08 36 65 70 70 mecs mecs	
08 36 65 73 70 TTBM	08 36 65 71 55 asiatiques	08 36 65 71 56 cuirs et motards	
08 36 65 73 50 pompiers	08 36 65 71 60 domination	08 36 65 71 57 musclés	
08 36 65 73 80 échangistes bi	08 36 65 73 10 uniformes	08 36 65 30 50 mecs mariés	
08 36 65 73 90 débutants	08 36 65 65 34 réseau gays	08 36 65 72 60 éducation anglaise	
08 36 65 74 06 exhib/voyeurs	08 36 69 60 50 boîtes aux lettres	08 36 65 72 80 talons aiguilles	

**3615  
ALLOGAY**  
Le 1<sup>er</sup> minitel gay  
qui parle !



Le printemps, déjà l'été. Que vous partiez à Ibiza ou faire la tournée des bars cuirs d'Europe ou encore à Palavas avec vos parents, la nouvelle collection de DLM tombe à pic avec des livres faciles et agréables à lire pour meubler les moments de détente. Il suffit de se laisser aller.

*Cocon* inaugure la section science-fiction : génétique, terrorisme et policier dans le monde de demain ; porte ouverte à une réflexion sur l'homosexualité dans la société moderne.

*Dix petits phoques*, c'est le livre le plus connu d'Agatha Christie revu à la sauce pédé. Qui peut bien en vouloir à ces dix mecs beaux, jeunes et chauds pour les exterminer un à un ? Pas nous en tout cas.

*Les Joies de la ressemblance*. C'est le premier titre de la collection érotique. Et on n'est pas déçu. On voudrait même être à la place du narrateur et faire comme lui les superbes rencontres où les différences de couleurs s'unissent à des plaisirs aussi chauds que la Guyane ou la Côte d'Ivoire.

Une collection pas chère, trois livres à mettre dans ses bagages avant de partir.

*Cocon*, Greg Egan, 64 pages, 15 francs ; *Dix petits phoques*, Jean-Paul Tapie, 190 pages, 35 francs ; *Les joies de la ressemblance*, Jean-Louis Rech, 124 pages, 25 francs. DLM.

## Amour filial

On retrouve le même Jean-Paul Tapie cette fois dans la prestigieuse collection Blanche de Gallimard : un livre très personnel, *Le Fils de Jean*. Le narrateur a pour père le plus bel homme qu'il ait jamais vu. Le grand amour interdit. À travers son initiation à la vie, l'auteur nous raconte son initiation à l'homosexualité, la fascination qu'il éprouve pour son père, les amis de celui-ci qu'il côtoie dans des clubs sportifs. Improbable explication psycho-sociologique de son homosexualité, c'en est indiscutablement une très belle genèse poétique. Une vraie histoire d'amour qui malheureusement tourne un peu en rond par moment. Le narrateur ira très loin pour vivre et assumer cet amour ; l'histoire finit d'une façon troublante.

*Le Fils de Jean*, Jean-Paul Tapie, 200 pages, 95 francs, Gallimard.

## Fils de personne

Le narrateur rencontre un jeune homme, Antoine, qui à seize ans tombe amoureux de cet homme de quarante ans, d'abord en l'admirant, puis de façon de plus en plus explicite. Troublé par cette rencontre qui inquiète plus sa nature hétéro que sa petite amie, il va se laisser prendre au piège du jeune garçon, poursuivre avec lui une relation amicale et équivoque sans jamais aller jusqu'à ce que l'autre désire, l'amour, celui qui fait mal aux tripes, celui que l'on fait. Le vrai piège finira par se refermer sur Antoine et ses rêves d'adolescent.

L'auteur nous raconte cette histoire avec une délicatesse un peu vieillie. L'histoire avance lentement, il faut savoir s'arrêter aux réflexions, aux descriptions subtiles qui marquent un style de grande qualité mais ont cependant du mal à faire corps avec l'histoire.

*Le jour du printemps*, Georges Borgeaud, 320 pages, 130 francs, Denoël.

## « Il faut toujours rester debout »

Sandra a connu le désir avec Jim, le mystérieux amant qui vient parfois la retrouver la nuit ; elle a connu la triste normalité avec John avec qui elle se marie en croyant sincèrement l'aimer. Elle va enfin connaître la plénitude avec

## L'esprit des sens

Le narrateur, un écrivain, trouve excitante la rencontre avec un jeune étudiant hétéro qui, dès qu'ils se connaissent mieux, va lui demander de faire pour lui une dissertation car il a besoin d'une bonne note pour sauver son année scolaire. Notre écrivain s'amuse de cette situation car toute chose a un prix et l'étudiant est prêt à payer le devoir en baisant avec lui.

Mais ça ne s'arrête pas là car, à l'université, les nouvelles vont vite et la publicité est rapidement faite de ce moyen facile d'obtenir les meilleures notes. Le narrateur est vite débordé par la demande. Chaque cas le passionne par les motivations de chacun de ses « clients » prêt à passer outre ses principes, à mentir à sa petite amie, par l'étude qu'il doit faire d'un sujet et par la nécessité de s'adapter à la psychologie de l'étudiant afin que son professeur ne voit rien du subterfuge. Évidemment, il y aura un hic. Avec le plus réticent des étudiants qu'il va ainsi rencontrer, le plus attachant aussi.

Comme toujours chez Leavitt, les trois nouvelles qui composent ce recueil sont brillantes et étranges. Le style est enlevé et fort. Il suffit de se laisser porter.

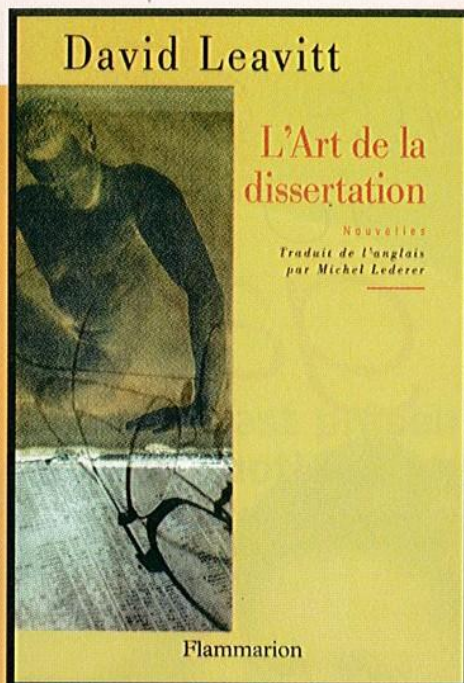
La deuxième est une mystérieuse histoire autour d'un beau cuisinier dans la campagne italienne, l'amour que lui portent un homme et une femme amis de longue date.

La troisième raconte les étonnements du narrateur alors qu'il va livrer des repas aux malades qu'aide une association à Los Angeles ; puis la rencontre qui va le dérouter, changer sa façon de voir.

Comme toujours chez Leavitt, l'univers est magique.

Emmenez le livre partout, pour le lire sur la plage, ou dans un bar en buvant une bière pour reprendre des forces avant de réattaquer la backroom ; prêtez-le à vos parents, à vos amis et surtout, si vous êtes étudiant, à vos profs les plus séduisants.

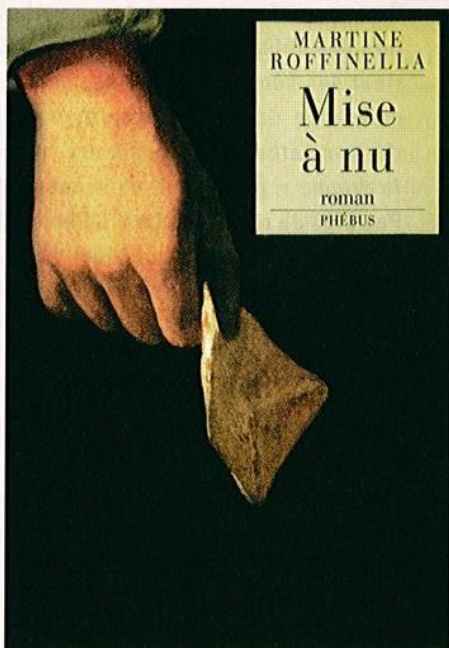
*L'art de la dissertation*, David Leavitt, 260 pages, 130 francs, Flammarion.



Kim, la première femme qu'elle rencontre. Elle quitte tout ; le bonheur est violent jusqu'à la fin tragique.

L'auteure, parfois maladroitement, nous raconte la naissance de ce grand amour comme un beau roman ; puis la solitude et le malheur comme un cri. De phrases interrogatives en phrases exclamatives, le cri a du mal à aller plus loin que nos oreilles, mais le livre a le mérite d'être sincère : un vrai bonheur, une vraie souffrance pour une vraie histoire.

*La Bête à trois têtes*, Boniblués, 119 francs, 130 pages, Éditions des écrivains.



sence et la solitude. Toutes nos émotions, tous nos doutes sont passés au crible, décortiqués ; tous nos apitoiements sur nous-mêmes, toutes nos infidélités du cœur et de l'esprit.

## Mise à nu

C'est un très beau livre, court et fort. Mie est partie quelques jours avec une autre ; pour travailler ou pour autre chose.

Pas davantage d'anecdote. Tout le reste du livre est un formidable délire, une fascinante introspection qui va ponctuer, presque heure par heure l'absence

Mise à nu, mise à mort. Mort d'une partie de soi, celle qui cache l'essentiel et empêche de voir plus loin.

À lire absolument.

*Mise à nu*, Martine Roffinella, 144 pages, 85 francs, Phébus. ■

Vous avez tout à partager.  
Vous rêvez d'une vie à deux.  
Vous méritez mieux que de brèves aventures.

**QUELQU'UN QUELQUE PART  
vous attend !**

**GAY PARTNERS**

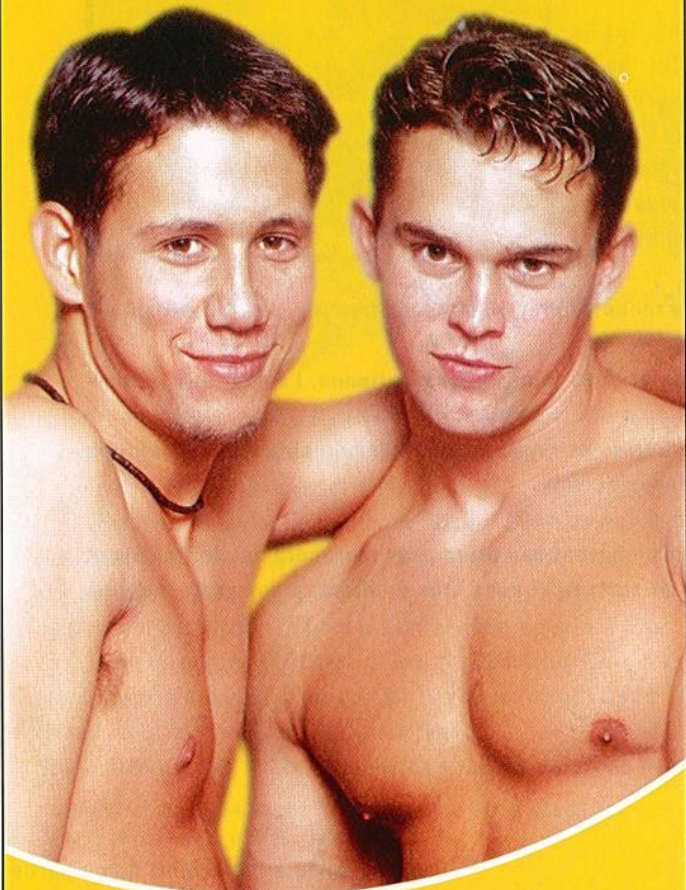
vosre agence nationale  
de rencontres  
et de convivialité

**100 % gay**

tarifs modérés  
facilités de paiement

tél. 01 49 29 69 50

"It's Okay  
to be  
gay"



**3615**

**gay**

*La Référence !*

**Par Téléphone**

**08.36.67.11.00**

"It's Okay to be gay" : C'est OK d'être GAY

Photo: Hervé Bodilis

3615: RCS 408.118.370 - 1,29 F TTC / mn

08.36.67: RCS 398.335.091 - 1,49 F TTC / mn

# LONDRES

**UNE FOIS  
DE PLUS  
UNE FOIS  
DE TROP !**

Vendredi 30 avril, Londres a été à nouveau le cadre d'un attentat, une bombe a explosé dans le plus vieux pub gay londonien.

Précédemment deux quartiers à forte population immigrée ont fait les frais de cette même haine fondée sur le rejet et l'exclusion de l'autre.

Les immigré/es, les homosexuel/les, les femmes, les minorités religieuses sont les boucs émissaires traditionnels de l'extrême droite, partagés parfois par des hommes politiques qui légitiment ces dérives en ne les condamnant pas. On a vu, en France, la violence verbale s'exprimer librement lors des débats autour du Pacte civil de solidarité, à l'intérieur des hémicycles de l'Assemblée et du Sénat (la reconnaissance de l'homosexualité « ne ferait qu'aggraver les dérives pathologiques de notre société comme le suicide et la drogue », proclamait un sénateur de droite).

Pas plus de réactions face à l'homophobie et à l'incitation à la haine homophobe scandées haut et fort dans la récente manif anti PaCS, où « Les pédés au bûcher » ou « Les goudous à l'égoût » résonne étrangement à la lumière des attentats londoniens.

Un individu isolé, ou un groupuscule d'extrême droite (dont, par ailleurs, l'Europe est sillonnée) ne changent rien au bilan : personne en Europe n'est à l'abri de ces manifestations de barbarie, dont les insultes sont le premier pas d'une violence qui, aujourd'hui encore, tue.

Nous voulons qu'au plus tôt en France, comme en Europe, on puisse sanctionner les propos et les actes à caractère homophobe.

Que les gouvernements prennent leurs responsabilités, clairement et sans calculs, pour qu'à tous les niveaux de la vie sociale soient promues l'intégration et la connaissance de l'autre.



**La sexualité est présente  
dans votre quotidien.  
En parler avec vous fait  
partie du nôtre.**

 **Sida Info Service**  
**0 800 840 800**

24 h sur 24 • confidentiel et gratuit

## CHANGEMENT DE DÉCOR !

Le Centre gai & lesbien de Paris, outre ses actions politiques, son rôle de structure porteuse pour les 38 associations hébergées, et ses multiples activités de conseil et d'information anime un espace d'accueil convivial. Constitué autour d'une petite cafétéria et d'un guichet d'accueil, cet espace est unique à Paris quant à sa vocation associative d'accueil du public autour des homosexualités.

Le Centre gai & lesbien dispose d'une bibliothèque de 2 000 ouvrages, cette activité est gérée par une équipe de volontaires. Dans l'état actuel des choses, celle-ci est hébergée rue de Charonne par Sida Info Service. Bien que séparée du reste du Centre, cette bibliothèque permet à des étudiants et à différents publics d'accéder à des ouvrages de référence dans tous les domaines ayant trait à l'homosexualité ; politique, historique, philosophiques...

Le Centre gai & lesbien est une association, et si son financement est assuré, il n'a pas les moyens d'investir dans une décoration ou un aménagement de son espace d'accueil et c'est bien dommage. La pauvreté de la décoration est évidente, il n'y a pas assez de tables et de chaises et les

gens sont assis sur du mobilier de jardin. Autre fait, l'hébergement de la bibliothèque du Centre par Sida Info Service était convenue à titre temporaire, les 120 m<sup>2</sup> de l'espace d'accueil du Centre gai & lesbien et l'ambiance qui y règne n'était pas compatible avec le minimum de tranquillité que requiert une bibliothèque. Sida Info Service nous informe de son intention de mettre fin à l'hébergement de la bibliothèque dès le mois de juin, et nous allons nous retrouver avec nos 2 000 ouvrages sur les bras et de sérieuses difficultés de stockage et d'exploitation.

Le Conseil d'administration de l'association a réaffirmé son souhait de voir l'activité bibliothèque maintenue et a décidé d'entreprendre des travaux dans la salle du sous sol et d'y installer la bibliothèque ; ces coûts, environ 15 000 francs, seront supportés par deux soirées organisées au profit du Centre dont la première le 4 juillet au Tango : 11 rue au Maire, 4<sup>e</sup> arrondissement, dès 17 heures pour le Tea dance.

La situation générale que je décris est tout à fait regrettable et il est grand temps de faire quelque chose, c'est l'objet du présent article.

Nous vous encourageons à venir soutenir notre volonté de rendre le Centre plus agréable, de lui redonner un coup de fraîcheur et de confort, nous vous invitons à nous donner vos meubles, canapés, fauteuils, tables basses, banquettes, lampadaires, etc. même défraîchis si en bon état. Vous pouvez contacter l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47 pour proposer votre mobilier.

L'espace n'étant pas énorme, un tout petit effort et de la bonne volonté devraient permettre de transformer l'ambiance à peu de frais, et nous vous en serions infiniment reconnaissants.

Pour ce qui concerne la bibliothèque, vous pouvez nous soutenir en nous envoyant vos dons, là encore, l'effort à consentir n'est pas énorme et contribuera à ce que nous puissions assurer nos missions dans les meilleures conditions. D'autre part, vous pouvez nous donner vos livres, journaux, revues, toujours bienvenus pour augmenter le nombre de nos ouvrages.

### **Nous comptons sur votre soutien.**

Faites vos dons au Centre gai & lesbien compte 06041 00029626940 Crédit Mutuel Bastille.

# SORTIE LE 9 JUIN AU MK2 BEAUBOURG

Epicentre Films  
présente

un film de Scott Silver

avec David Arquette, Lukas Haas  
et la participation de Elliott Gould

U.S.A. - 1997 - 92mn - 35mm - couleur  
Format 1.85 - Dolby Stéréo

Sélectionné au Sundance Festival

Prix du meilleur réalisateur au festival de San Sebastian

Prix du public au Festival de Valencia

« Il y a beaucoup de garçons qui vivent de leurs charmes sur Santa Monica boulevard. Ils se donnent souvent le même prénom, John ! Il y a beaucoup d'hommes qui payent pour le charme des garçons de Santa Monica... Ce sont les johns ! »

Entre un tapin rodé à la dureté de la rue et un tapin novice, entre des tapins qui se pensent hétéros et un jeune qui se sait pédé, des cauchemars de comédie dans la vie et des rêves de cinéma pour plus tard, *Johns* est une cavalcade de 24 heures vers une quête futile et grave.

C'est un premier film sympathique et sans prétention, au budget limité, qui témoigne de la vivacité du cinéma indépendant US. L'histoire évoque le fameux « New York 42<sup>e</sup> rue » de Morissey, mais l'option choisie est celle de la légèreté, en contraste avec la gravité du propos. Les incessants chants de Noël sirupeux (l'action se passe un 24 décembre), l'ambiance estivale, l'humour (la scène d'ouverture digne de « Clerks »), la musique décalée introduisent une atmosphère bien particulière. La mise en scène est des plus traditionnelle, *Johns* est un film d'acteurs : David Arquette, révélation de *Scream 1* et *2*, est impressionnant, tout comme Lukas Haas à la carrière décidément imprévisible (de *Witness* à *Mars Attacks* !), plus une étonnante apparition d'Elliott Gould. Bref, après la sortie de *Jeffreys*, il est heureux de voir des distributeurs hexagonaux prendre le risque de distribuer ces films hors des festivals spécialisés... Raison de plus d'aller voir *Johns*, même si, contrairement au souhait du réalisateur, on a peu de chance de le voir diffusé à la télévision la veille de Noël – ou alors, c'est que le monde aura bien changé...

Catherine Deschamps.

## MAIS QUE FAIT LE CENTRE

Réjouissons-nous car dans quelques semaines c'est le grand rendez-vous annuel des lesbiennes et des gais, autrement dit la Lesbian and Gay Pride.

Cette année encore le Centre gai & lesbien de Paris nous a concocté un programme festif, varié, convivial et explosif.

(Finis les débats ringards qui ennuient tout le monde, finies les soirées ringardes où l'ambiance est aussi glaciale que le désert sibérien...) 1999 restera dans les annales.

Les festivités du mois de juin sont les suivantes :

■ **Dimanche 6 juin** : venez voir les filles du Centre défier les Scandaleuses, le Pulp, les Ladies Room au tournoi de pétanque et de football organisé par les dites Scandaleuses. Renseignement à l'accueil du Centre.

■ **Mardi 8 juin** : à peine remis de vos émotions, vous pourrez admirer l'exposition de « To be a real fucking dog » au Centre à partir de 18 h 30.

■ **Samedi 12 juin** : moment inoubliable qui opposera les volontaires et salariés du Centre à diverses équipes de football dans un tournoi organisé par le FC Arc-En-Ciel au stade Persh à Vincennes dès la fin de matinée. Si vous êtes toujours demandés à quoi ressemblait une joyeuse équipe de drilles courant dans la gadoue (pourvu qu'il pleuve, ça sera tellement plus drôle !), c'est l'occasion ou jamais de le vérifier.

■ **Samedi 19 juin à 19 h** : Jacques Lemmonier (des Gais retraités) viendra dédicacer son livre

## PENDANT LA SEMAINE DE

*Mes historiettes : Les Histoires gais du gai le plus gai* au Centre.

J'en vois déjà qui se réjouissent et encore vous ne savez pas tout.

■ **Vendredi 25 juin** : en préambule d'un week-end haut en couleurs, vous êtes toutes et tous conviés/es au cocktail de cette veille de marche à 19 h, toujours au Centre.

■ **Samedi 26 juin** : est-il besoin de vous rappeler que le Centre marchera dans les rues de Paris ?

La thématique choisie par le Centre cette année est la lutte contre l'homophobie et les lesbiennes et les gais, citoyens du monde. Rejoignez-nous au char du Centre (ou à sa buvette) pour faire de cette journée une journée pas comme les autres.

■ **Dimanche 27 juin** : après avoir fait la fête toute la nuit (et le matin pour les plus endurants), relaxation sera le maître mot du pique-nique qui se tiendra au lac Daumesnil. Rendez-

vous à 13 h au Lac Daumesnil (M<sup>o</sup> Porte Dorée). Ce ne sera pas difficile de nous trouver, il suffira de rechercher notre banderole et les personnes qui somnolent dessous.

Pour en savoir plus sur les événements à venir nous contacter à l'accueil du Centre : 01 43 57 21 47.

Nous vous ménageons d'autres surprises alors wait and see.

Les bot spice lesbiens

## LA LESBIAN & GAY PRIDE ?



jusqu'au 4 juin 1999

# Pierre, chair et bois

**DÉRÉALISER LA CHAIR ET INCARNER LA MATIÈRE**

Je pratique la photographie par l'intermédiaire du support des diapositives depuis une dizaine d'années. J'ai eu l'occasion plus récemment d'utiliser un laboratoire axé sur le travail du noir et blanc. Ce contact avec la matière, les possibilités multiples d'intervention, le travail de métamorphose des prises de vue m'a enchantée. C'est un travail très artisanal dans le sens où je me sais parfaitement incapable de reproduire exactement deux tirages identiques d'un même négatif. C'est aussi un travail obsolète, puisque j'ignore superbement la photo numérique et ses possibilités d'interventions graphiques. Je n'interviens lors du tirage qu'avec des bouts de scotch et pour tout dire du bout des doigts. Pour explorer la réalité j'ai tenté de déréaliser la chair et d'incarner la matière. Pour abolir les intransigeantes frontières, oser voir le corps, la vie, les émotions, le sexe des femmes, la sexualité lesbienne, où ils sont. PARTOUT.

Inscrire sur papier le regard que je porte au monde, pour montrer que celui-ci seul détermine une réalité étrangère à la plupart de mes concitoyens/nés. À travers trois éléments, Pierre, Chair et Bois j'ai tenté d'engager une réflexion sur le rapport au corps féminin, le mien comme celui des autres.

Jouer des contraires. Emmêler étroitement l'humain à la matière.

Définir la tendresse par la pierre, la sensualité par le bois, l'esprit par la chair.

## pierre

Dans les sculptures offertes aux regards, approuvées par la censure homophobe, dénicher des bribes d'ambiguïté. L'existence de sourires complices de femme à femme, de jambes proches de l'enlacement, de torsos puissants, de mains proches de la

caresse. Mettre hors du cadre au sens propre ce qui m'est indifférent, c'est démontrer que partout mon mode de vie trouve une représentation.

Montrer que dans la joie, la danse ou la solennité dont la représentation est autorisée par les hétérosexuels/les, j'existe. On peut tenter de définir les attirances pour son sexe comme hors nature, hors société. Il n'est pas possible de les mettre hors du champ du représenté.

## chair

Atteindre dans la chair, le souffle. Ne définir la chair que par ses ombres ses plis et ses replis.

Lui ôter tout son poids, la rendre pesante et aérienne dans la même image. Simplement en gommant, dans le travail effectué lors du tirage du négatif la matérialité de la peau. En faisant disparaître pores et pigmentation, teint et taches, essayer d'exprimer la volupté du ressenti, la plénitude que peut apporter la vue, le toucher de la chair.

Exprimer la magnificence de la sexualité, rendre visible l'absolu des sensations qu'elle procure, l'éblouissement de la jouissance.

## bois

Dans l'arbre dressé vers le ciel, comme partout, comme souvent, les hommes, même hétérosexuels, ne voient que des symbolisations de leur sexe.

Libres à eux d'y rechercher ce qui les séduit.

Je désire montrer, ce que moi, j'y distingue. Des sexes entrouverts par le désir, des jambes écartées, allongées ou debout, des seins ronds ou pointus. Des visions clairement sexuées, sexuelles.

De femmes.

Isabelle Chasles

du 8 juin au 8 juillet 1999

# "TO BE A REAL FUCKING DOG"

**Thanks Mr. Iggy Pop**  
*Vivre pour errer dans et pour le chaos.*

*Mon nom est Grégory Baillard, à l'heure où je vous parle j'ai un peu plus de 27 ans et voici mon histoire d'hétéro errant.*

## 1 FRÈRES DE SANG (1991-1994)

Être le pire de tous, un vrai chien pour cette pute de vie. Jouer au clown, chanter haut et fort « no fun », être le maître des saigneurs puis se casser la gueule, pleurer, s'enfoncer loin dans le sol et se relever (ou pourrir puis mourir) et recommencer à nouveau et encore et encore...

Tel était mon kiff, telle était ma vie, telle était ma devise.

Nous étions toute une bande unie d'amis cramés de musique, de drogues et d'envie de détruire tout ce foutu système. Les pires, les plus dérangeants donc les plus beaux et les plus fascinants.

En réalité, on a vraiment tout détruit et on s'est tous détruits.

J'adorais me droguer, faire l'amour à mon héroïne, seul, en groupe, en kit, tout le temps. Mes bras étaient des chemins de fer et mon esprit s'encrassait avec jouissance. La jouissance de celui qui sait qu'il se trouve là où nul autre n'oserait s'aventurer. Je possédais un appareil photo et savais que l'on faisait des choses incroyables. Nous étions les rois des marginaux alors je tirais les portraits pour la postérité, un de nous pouvait mourir dans la seconde alors il n'y avait pas de temps à perdre...

La mort était toujours présente, le fil du rasoir était jouissif, profondément malsain mais nous donnait la sensation d'être non plus des humains mais des Anges Intouchables.

Des Anges... Vous savez, chez les camés, le sexe n'existe pas. L'orgasme se trouve en fait dans la came affluant dans son sang. Le « point G » se trouve là et tout le reste n'est qu'ennui...

Le plaisir de l'autodestruction, le roi des looseurs brille de tout son éclat et vous éblouit de tous ses crachats de cristal ; toutes les drogues nous les aimions, pas comme des orientaux expérimentés mais comme des Barbares qui s'en servaient pour aller toujours plus loin. Chanter du Iggy Pop, se foutre à poil, montrer sa bite, effrayer les petites vierges et effaroucher les grandes coincées, tout péter, vivre à cent à l'heure, se prendre les arbres et repartir.

Malheureusement, le corps humain est mal foutu et arrive un jour la mort, elle vous titille, vous teste, fait tomber vos amis devant et derrière vous.

Vous êtes seul avec votre merde de constipé, un flic devant vous, dans une cage qui pue la pisse comme votre vie.

Mais je continuais à flasher encore et encore, au même rythme que mes shoots d'héroïne et ce jusqu'à épuisement des stocks.

Cette époque était magique et elle est à jamais inscrite sur négatifs, mais elle est bel et bien morte, toutes mes photos n'auront en fin de compte sauvé personne, elles reflètent simplement notre réalité quotidienne de foncés. Certaines personnes m'ont quitté à jamais et les voir en photographie est très dur parce qu'elles me regardent dans les yeux, comme à l'époque, mais...

Je me suis fabriqué un album de souvenirs terriblement durs car il saigne encore aujourd'hui.

## **2** EXORCISME retour à la maison, à la raison (1994-1995) Autoportraits thérapeutiques (1994-1996)

Puis d'hôpitaux en commissariats, de commissariats en tribunaux, de tribunaux en cures de désintox, de cures en rechutes, de pétages de gueules en pétage de plombs, j'ai dû faire un choix : vivre vers un monde inconnu – continuer la défonce vers la mort ou vers la prison.

Je me suis donc comporté en crevard et me suis expatrié en Belgique pour so-disant apprendre la photo (ce qui m'est en fait vraiment arrivé), abandonnant ainsi toute ma vie et tous mes amis. Il me fallait survivre !!!

Mais que faire ? Que prendre en photo ? Je décroche de la came alors je ne ris plus, je n'ai plus rien à prendre en photo à part moi, ma sale gueule de toxico, mon corps rachitique et ma haine de tout qui est encore plus forte qu'avant. Alors OK, de toute façon c'est pas évident que je m'en sorte alors autant continuer le traitement, continuer à flasher ma gueule puisque je suis tout seul. Flasher mon errance de chien perdu pour avoir le sentiment d'exister, et remonter la pente, essayer d'oublier la came même si j'étais, je suis et je serai pour toujours un putain de toxico. De témoin qui appuyait ma vie de fou, mon appareil photo était devenu une entité qui allait m'aider à me relever pour de bon et pour le pire : la Vie... Tous les jours je photographiais ma solitude, mon corps dont je reprenais conscience pour la première fois depuis longtemps et ce tout comme ma sexualité. Tout cela était en ébullition, j'étais une machine sous pression prête à exploser n'importe quand ; le fait de me flasher la gueule à coups de photos était pour moi une soupape de secours, une sécurité, que j'utilisais quotidiennement. Je n'étais plus vraiment seul, j'avais mon appareil, mon compagnon de route, il était mon principal médicament (parmi bien d'autres), ma thérapie !!! Incroyable : je survivais et me dressais à nouveau sur mes deux jambes, fier comme un coq qui aurait gagné son plus beau combat !!!

## **3** 6x6 OU LE RETOUR A LA VIE (1995-1997)

Le 6x6, je ne braque plus les gens, je les regarde dans les yeux et ce à travers le verre dépoli de mon rolleiflex. D'antisocial P4 et toxico il fallait que je devienne sociable, voire fréquentable, cela serait tellement bien... Mais je suis toujours seul, alors qui peut m'aider à retourner vers les autres ? Mes couilles bien accrochées et mon putain d'appareil photo. Et c'est ce que je fis, avec la magie de mon 6x6 et une féroce envie de vivre et je sortis de ma grotte et m'en allais à la rencontre des autres, les inconnus, me refaire des

amis, une vie... Et peu à peu, comme par le passé, je recommençais à prendre des gens en photo.

Je sortais toujours le soir, la nuit si belle, je ne l'avais jamais perdue. Photographier des lieux vides dans le noir qui vous font vous arrêter. Recommencer à marcher dans la ville jusqu'au prochain arrêt, à la prochaine rencontre ou au prochain endroit vide mais rempli de vie.

Errer la nuit dans la ville, dans la vie, tel était dorénavant mon comportement, un comportement assez étrange, je vous l'accorde mais tellement jouissif. Quand on erre, c'est par obligation et non par plaisir, le plaisir est dans le fait de savoir quand et où l'on part mais de ne pas savoir où cela peut nous mener : la peur de l'inconnu, la nuit, l'adrénaline de la solitude de l'être errant. Et mon Rolleiflex qui me permit d'affronter tout cela avec plaisir et non chalance. La douce sensation que rien pouvait m'arriver grâce à mon appareil et le monde que je voyais à travers le verre dépoli du viseur était magnifique.

Alors ça y est, j'étais en vie ?

J'avais un rôle dans cette foutue société !!!

Je sais à nouveau communiquer et c'est cela qui me fait vivre !!!

Malgré tout, ma haine ne m'a pas quitté ; j'ai vu trop de choses, j'ai ressenti trop de sensations pour en rester là. Il me faut continuer la route, l'errance et peut-être un jour quitter la solitude de l'écorché... Être avec quelqu'un de physique... Mais le problème est que je suis marié à jamais à mon passé de tueur... Alors je vais continuer à déranger en montrant ce que l'on veut pas voir ! Je me fous du politiquement correct et de tout ce qui est tendance !!!

Cette exposition est la preuve que j'existe et que mes compagnons de route sont toujours en vie et ils vous regardent, cloués au mur mais trop heureux que l'on puisse encore les contempler !!!

Alors pour tous ceux qui sont morts ou en sursis, je me dois de ne pas lâcher l'affaire et de continuer à les faire exister à jamais et pour toujours dans mon travail.

Qu'ils soient aussi fiers de moi que je l'étais d'eux !!!

(Et ce jusqu'à ce que la grande faucheuse vienne s'occuper de moi... le plus tard possible, que je puisse faire un vieux bien chiant, inch Allah.)

Grégory Baillard

Un grand merci pour avoir lu jusqu'au bout.

# ProChoix

## CRÉE LE FONDS DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE

Il y a des attentats qui en diront toujours plus que les mots. Ceux qui viennent de viser les minorités de Londres, communauté après communauté, font partie de ceux-là. Un jour, les noirs, puis les Asiatiques. L'autre, les homosexuels. Et demain, les catholiques irlandais et les juifs. Mieux que n'importe quel discours, ce plan d'exécution annoncé par les terroristes londoniens a fait éclater au grand jour cette évidente cruauté qui motive le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie. Pourtant, contrairement au racisme et contrairement à l'antisémitisme, l'homophobie n'est toujours pas un délit. Entre les déclarations de certains députés et sénateurs, les slogans des anti-PaCS et les bombes à clou, cette année aura même été un festival d'insultes homophobes impunies. D'ordinaire, il n'est pas facile de lutter contre l'homophobie larvée d'une société toute entière occupée à chuchoter dans le dos des gouines et des pédés mais ça, cette haine aussi ostensiblement affichée, c'est la guerre. Enfin ! Car la guerre a au moins un avantage. Celui d'identifier l'ennemi et surtout de

permettre la riposte. Que les homophobes se le tiennent pour dit, les années à venir vont changer. Déjà certains partis politiques ont affiché leur volonté de criminaliser l'injure homophobe au même titre que l'injure raciste et sexiste (elle non plus n'est toujours pas reconnue).

Plus que jamais décidé à soutenir cette revendication, ProChoix\* vient de créer le **Fonds de lutte contre l'homophobie**. Grâce à une équipe d'avocats motivés mais surtout grâce à l'argent récolté, nous espérons au plus vite engager des poursuites contre toute incitation à la haine homophobe nous parvenant, notamment celles (déjà répertoriées) parues il y a moins de trois mois dans la presse d'extrême droite. Finis les complexes de sous-citoyens habitués à se laisser traîner dans la boue. Finie l'impunité. Si la loi ne nous convient pas, il faut changer la loi. Désormais, à chaque fois que quelqu'un, un groupe ou un journal, aura une attitude homophobe, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour le traîner en justice. Si nous ne sommes pas fondés à porter plainte, nous inciterons localement ceux

qui le peuvent à le faire. Afin d'engager le débat, nous médiatiserons chacune de ces actions. Bien sûr au début, la loi ne prévoyant pas le délit d'incitation à la haine homophobe, nous perdrons nos procès. Mais tôt ou tard, les tribunaux seront bien obligés de tenir compte de nos plaintes. Rappelez-vous qu'il n'y a pas 30 ans, les éclats de rire de policiers et de procureurs dissuadaient les victimes de viol de porter plainte. Fort heureusement, il y a eu des féministes pour les inciter à poursuivre, à tenir bon et finalement à obtenir gain de cause. Nous aussi nous aurons cette détermination. Il ne manque que le nerf de la guerre. Des dons versés dans une caisse commune destinée à financer les frais de justice (une affaire coûte environ 10 000 F). Cela ne dépendra que de vous. Soutenez le Fond de lutte contre l'homophobie et envoyez vos dons à « ProChoix-FLH ».

*Caroline Fourest de ProChoix*

\* ProChoix est un réseau pour le droit de choisir, son journal est en vente aux Mots à la Bouche.

---

## AIDEZ-NOUS À LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE

Pour nous soutenir, renvoyez ce bon ou écrivez-nous sur papier libre

**Je voudrais faire  
un don au Fonds  
de lutte contre  
l'homophobie**

*(chèque à l'ordre de Prochoix-FLH)*

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays

e-mail :

**À RENVOYER À PROCHOIX : 14, RUE SAULNIER 75009 PARIS**

# DANA INTERNATIONAL

## REVELATION DE L'EUROVISION

Imaginez un concours international de variété devenu ringard au fil des années, peu suivi et un peu ridicule, qui d'un seul coup déchaîne les passions. Imaginez une jeune chanteuse à peu près inconnue hors de son pays, qui remporte ce concours et du même coup se retrouve consacrée par (inter)planétaire. Enfin, souvenez-vous du tollé et des menaces des ultra-orthodoxes, souvenez-vous des scènes de liesse de la communauté homosexuelle dans les rues de Tel-Aviv provoquées par ce succès. C'est l'effet Dana International et nous sommes bien au-delà du cadre de l'Eurovision ou de la chansonnette à scandale.

Né en 1972, Yaron éprouve dès son adolescence le goût du jeu face à un public, puis l'attrait pour la vie nocturne dans les boîtes de nuit de Tel-Aviv. C'est entre la danse et les spectacles de drag-queen que Yaron apprend à se connaître. Au cours de sa dernière année de lycée, il sait qu'il veut être une femme. « Ce n'était pas une crise d'identité, je ne

doutais pas une seule seconde. Tout petit déjà, je me conduisais comme une fille, je ressemblais à une fille et les gens parlaient de moi comme une personne de sexe féminin. C'était quelque chose de naturel. »

C'est donc en 1992 que Yaron se fait opérer à Londres et devient Dana.

Dana International connaît un premier succès en Israël grâce à une parodie à peine voilée des chansons sirupeuses de Whitney Houston. Cependant, c'est l'Eurovision '98 qui accélère sa carrière et lui permet la diffusion internationale de ses messages, davantage à travers sa propre personne qu'à travers ses chansons. Dana se veut porteuse d'un message de tolérance et de paix avec une bonne dose d'hystérie et de « dance ».

« Nous sommes tous normaux mais seulement carents les uns des autres. Il faut accepter la différence et ne pas avoir peur de l'inconnu. » Ce n'est pas un hasard si Dana International chantera la chanson « Free » le 29 mai prochain à Jérusalem lors de la clôture de l'Eurovision.

Soutenue par la communauté homosexuelle israélienne au début, puis universellement aujourd'hui, Dana refuse l'étiquette facile mais somme toute commode de chanteuse pour gais et lesbiennes.

« Mes chansons ne s'adressent pas forcément qu'aux gais mais à tout le monde, toute couleur, religion ou sexualité confondues. »

Ces messages bien simples et bien corrects ne sont pourtant pas entendus par tous.

Dana s'inscrit pour les ultra-orthodoxes comme un élément perturbateur et provocateur dans la société israélienne.

Menacée de mort, Dana est devenue la cible privilégiée des extrémistes pour qui la transsexualité est « pire que la sodomie ».

Pour preuve, les avertissements du maire de Jérusalem, Haïm Miller lors du tournage d'un clip dans la ville sainte : « Si Dana se livre à cette provocation dans la ville sainte, nous ferons descendre les foules dans la rue. » [Les paroles de la chanson sont tirées de la Bible.] Dans le même temps, Dana bénéficie du soutien des laïques, ainsi M. Yossef Lapid chef du Shinouï qui se bat contre la « coercition religieuse » a dénoncé « le culot sans pareil des ultra-orthodoxes qui veulent nous imposer un régime digne de l'Afghanistan ou de l'Iran. Ajoutant que « Dana a fait plus honneur à l'État d'Israël que tous les grands rabbins depuis le début de ce siècle. »

Symbole de la liberté d'expression et de la liberté tout court pour les uns, sacrilège vivant pour les autres, Dana est en passe de devenir (à son insu ?) un élément incontournable du paysage politique israélien.

Carole et Sonia



# LES CÉRÉMONIES D'UNION AU CENTRE GAI & LESBIEN



*Cérémonie toute simple, la présidente officie devant Sylvain et Olivier, venus tout spécialement de Toulouse.*

Depuis mars 95, sous l'impulsion de Stéphane Martinet, le Centre gai & lesbien de Paris célèbre des cérémonies d'union. Bien que n'ayant aucune légitimité juridique, ces cérémonies sont pour nous l'occasion de rappeler que les homosexuels/les n'ont aujourd'hui aucun moyen de reconnaissance pour leurs amours et leurs couples. Nous avons donc initié, ce qui pour nous est tout à la fois, une déclaration et une reconnaissance: les cérémonies d'union. Rien de plus simple, deux personnes, en présence de leurs témoins, déclarent s'unir devant un représentant du Centre gai & lesbien. L'utilité de cette action est évidente, pour les couples qui proclament

ainsi leur amour et pour nous en tant que témoins (émus) de cette union. Depuis deux ans maintenant, en fait depuis la réouverture des discussions sur le PaCS, nous n'avons fait aucune publicité sur cette activité, pourtant en ce moment les demandes affluent. Allez savoir... Nous sommes donc très heureux de pouvoir célébrer ces unions qui sont formelles sans être « civiles » puisqu'elles sont enregistrées sur un registre créé à cet effet. Le texte, la forme et l'ambiance s'adaptent à chaque couple, mais l'émotion est toujours au rendez-vous.

**Renseignements : écrivez ou téléphonez en indiquant précisément vos coordonnées.**



*Sylvain et Olivier entourés de leurs témoins après la cérémonie... Bonheur tout simplement !*

## Act Up-Paris a 10 ans !

Du 19 au 26 juin 1999, Act Up-Paris fêtera ses dix ans d'existence.

« 10 ans de militantisme » exposition photos du 24 au 30 juin 1999 à la galerie Glassbox, 113 bis rue Oberkampf, Paris 11<sup>e</sup>, métro : Saint-Maur ou Ménilmontant.

Présence festive à la Lesbian and Gay Pride avec semi-remorque, Djs invités, thyrses dionysiaques. Le tout : encre, laque de Chine... et rose bien entendu.

Fête en perspective au bénéfice d'Act Up-Paris le soir de la Lesbian and Gay Pride.

Tee-shirt Act Up by Barbara Bui, Paul Smith...

Spectacle de Marie-Thérèse Porchet : « La truie est en moi » au profit d'Act Up-Paris.

Pour infos supplémentaires, merci de contacter Arlindo Constantino : 01 48 06 13 89 (ligne spéciale 10 ans d'Act Up).

**Dès le numéro de juillet-août, le 3 Keller passe une convention avec Aides Fédération qui investit les pages sida, comme tout bon généraliste, le 3 Keller s'adresse à un spécialiste afin d'améliorer sa façon de traiter le sujet. Merci à Aides.**

# ON NE VOUS TRAITE MÊME PAS COMME DES OBJETS MAIS COMME DES ÊTRES ABJECTS !!! SORTEZ DE VOTRE CAGE



5, RUE PAUL-ALBERT - 75018 PARIS  
Tél./fax : 01 42 62 31 19  
e-mail : zoomhb@club-internet.fr

## MILITEZ POUR LA CRÉATION D'ÉTUDES GAIES, LESBIENNES, QUEERS

POUR EN FINIR AVEC L'HOMOPHOBIE, LA LESBOPHOBIE, LA TRANSPHOBIE, LES DISCOURS OPPRIMANTS SUR LES SEXES, LES GENRES, LA FAMILLE ET TOUT LE TINTOUIN QUI FONT DE VOUS DES ÊTRES ABJECTS, IL EST NÉCESSAIRE DE POUVOIR DISPOSER D'ESPACES CRITIQUES QUI PERMETTENT DE PRENDRE DE LA DISTANCE ET DE FORGER DES OUTILS D'ANALYSE ET DE RÉSISTANCE.

**Rendez-vous le mardi 15 juin  
au Centre gai & lesbien à 20 heures**

L'ATELIER ZOO SERA CONSACRÉ À LA QUESTION DE POLITISATION DE LA QUESTION DES ÉTUDES GAIES, LESBIENNES, QUEER DANS L'UNIVERSITÉ FRANÇAISE.

## « Les pédés au bûcher !!! » La suite, à quand la fin ?

ANDRÉ AUDITEUR S'EXPRIMANT SUR FRANCE INTER DANS L'ÉMISSION ZINZIN LE 29 AVRIL 1999

*Que chacun ait sa vie privée dans son coin, oui d'accord (...) Pour moi, l'homosexualité qu'elle soit féminine ou masculine, c'est un peu comme une drogue la coco, l'héroïne ou tout ce que vous voulez. C'est une façon de se donner des satisfactions (...) De là à en faire une philosophie que l'on doit bientôt admirer (...) J'ai du parti pris, je ne vous cache pas. Je suis beaucoup moins choqué de voir deux femmes se tenant par la main que deux hommes. Ben oui, moi je vous le dis franchement. Parce que des femmes ayant des rapports intimes entre elles, je trouve ça moins choquant que pour deux hommes. Deux hommes dans mon esprit, si vous voulez, il y a cette souillure, ce voyage en terre jaune. Je vous parle librement et pour moi je trouve ça un peu dégueulasse.*

*(...) Moi je ne suis pas spécialement raciste, ah non, mais ce qui choque, c'est les gens qui veulent se démarquer par leur différence d'une façon voyante. C'est ce qui choque quand ils sont habillés comme tout le monde, on n'y fait pas attention. Dès l'instant où ils mettent leur chapeau noir, leur barbe et leur lunettes, avec leur complet mou automatiquement, alors là, on dit c'est un juif.*

## Politiques de la parole homophobe

Que faisons-nous lorsque nous entendons ça ? Que faisons-nous lorsque nous subissons la répétition de l'injure. Que faisons-nous lorsque l'on fait de nous des abjects et non plus des sujets ? À part le redire, le dénoncer. À court terme. Et qui sait alors peut-être renforcer la logique infernale du discours homophobe ? La déconstruction de la logique homophobe ne peut se faire qu'en prenant du recul et en disposant de relais de savoir, d'espaces de travail qui nous permettront de faire avancer les choses.

On ne dit pas assez que l'injure homophobe est le carburant d'un système hétérosexuel qui se répète avec violence pour exister et qui ne cesse de reproduire la marque de l'homosexualité pour apparaître comme naturel et légitime. On parle beaucoup du outing d'Act up ce qui masque le fait que le outing est une pratique hétéro et qu'elle ne se résume pas à un « X est homo » lancé sur la place publique.

Le outing hétéro bientôt séculaire (mauvais anniversaire !!!) c'est aussi de dire : « je sais qui tu es ». « Je sais tout de toi puisque je l'ai inventé ». « Je sais comment baisent les lesbiennes » – j'ai vu ça dans les pornos – C'est de décréter « ce genre d'intimité entre femmes ne me dérange pas ». Merci beaucoup. C'est de poursuivre en disant : « par contre entre mecs, c'est dégueulasse ». Et de renchérir en trouvant que, comme les juifs, les pédés se font trop visibles, de moins en moins sexuels (ils propagent une philosophie, un comble)... Le outing hétéro parfaitement légal et institutionnalisé, c'est de confiner les minorités sexuelles dans leur cage dans la définition que l'on veut donner d'eux. Faire son coming out, c'est se redéfinir, construire et propager une nouvelle définition de soi en tant que gouine pédé trans etc. **OUTER UN DÉPUTÉ HÉTÉROLOGIQUE, C'EST DÉNONCER LES EFFETS POLITIQUES ET ABUSIFS DE LA PAROLE ET DU DISCOURS HÉTÉROSEXUEL.**

Le outing hétéro en hausse, cette inflation d'injures qu'a déclenché le PaCS désigne assez que le régime hétérosexuel réagit à l'émergence d'une culture lesbienne, gaie et queer assez puissante pour avoir créé de nouvelles identités par la répétition forcenée de l'interpellation stigmatisante. Signe suffisant de cet affolement : le outing faux et répété en Angleterre du joueur de foot Graeme Lesaux : le sale pédé est hétéro. Mais c'est vrai, quand tous les pédés seront out, on en dénichera d'autres pour ne pas renoncer au privilège d'énoncer la marque, gage de la différence entre les hétéros – les bons et les homos – les abjects.

## Le zoo à Beaubourg

LE 25 JUIN À 19 H 00 AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Dans le cadre de la Revue parlée

### LES ÉTUDES GAIES, LESBIENNES ET QUEERS : NOUVEAUX OBJETS, NOUVELLES MÉTHODES, NOUVEAUX ENJEUX

Dans le cadre de la Lesbian and Gay Pride 1999, le Centre Georges Pompidou, les Cahiers Gay-Kitsch-Camp, le Groupe d'études et de recherches sur l'homosexualité et les sexualités (GREH) et le ZOO proposent une analyse à plusieurs voix de l'actualité des études gais, lesbiennes et queers en privilégiant les questionnements et les méthodes les plus novateurs négligés en France.

#### INTERVENTION ZOO : LE QUEER SAVOIR

Marie-Hélène Bourcier & Beatriz Preciado

À l'heure où le queer devient un argument marketing, l'objet de cette intervention est de faire le point sur le queer en France et aux États-Unis au niveau politique et théorique. Comment la France a-t-elle fourni la « Queer Theory » (Foucault, Deleuze, Derrida...) et de quelle manière la queerisation des concepts et de la recherche pourrait-elle s'opérer en France ? En quoi la queer theory constitue-t-elle une remise en question radicale des institutions de savoir, de la notion même de discipline et génère-t-elle des propositions concrètes de renouvellement du champ universitaire ?

#### AUTRES INTERVENTIONS

Masculinités : la question du genre et des homosexualités.  
Patrick Cardon (association Gay-Kitsch-Camp) ;

Géographies du désir ou la sexualité en dehors de la chambre à coucher.

Rommel Mendès-Leite & Bruno Proth (association le GREH) ;

La subculture commerciale.

Pierre-Olivier De Busscher (association Le GREH).

# MARCEL

Contacts  
très très rapides

08 36 67 35 35

Plus de 20 000 connectés  
par jour

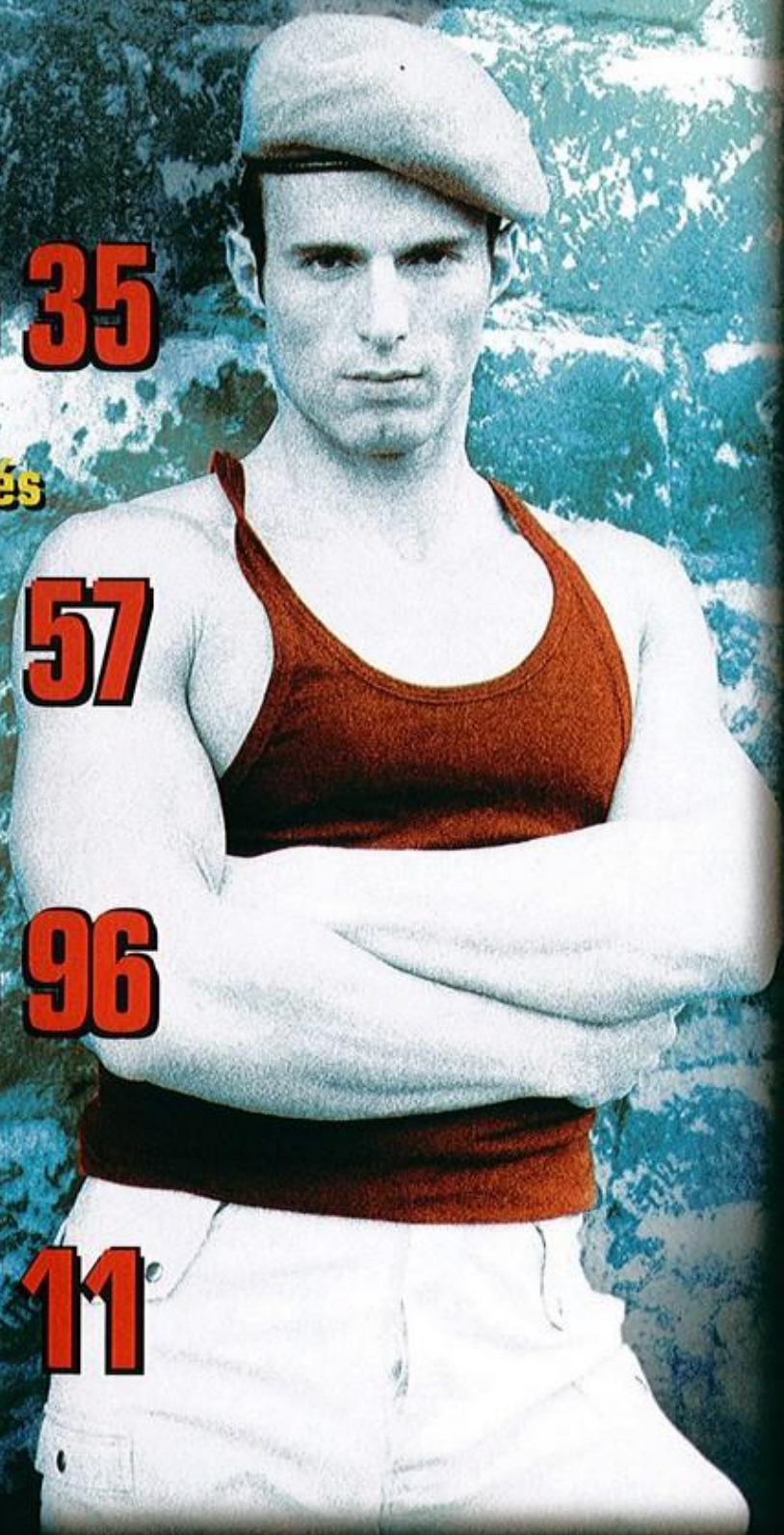
08 36 67 57 57

Duos directs  
et immédiats

08 36 67 96 96

One to one  
très chaud

08 36 68 32 11



friends

RC 328 223 466 - 08 36 68 - 2,237/mm - 3615 - 1,29 €/mm - Photo H. Bodilis

08 36 68 32 32

3615 **Kévin**

code  
2021